

Le magazine semestriel des étudiants internationaux

D'ailleurs

N°6 | 2019-2020 | Semestre 2



EDITO

Notre équipe d'étudiants étrangers a travaillé durant 4 mois sur le magazine *D'ailleurs* de ce 2^e semestre de l'année 2019-2020. Malgré les différences culturelles ou des opinions, nous avons formé un groupe solide qui partage une même émotion. Bien que nous soyons hors de notre zone de confort, nous nous sentons bien à Lyon et nous voudrions le partager avec vous. Dans les pages de ce 6^e numéro du magazine des étudiants internationaux du CIEF, nous racontons notre vie quotidienne, notre histoire et notre point de vue sur la vie lyonnaise.

Pendant la création de ce numéro, nous traversons une crise sanitaire mondiale sans précédent. Deux mois après la rentrée scolaire, notre vie a basculé complètement à cause du Covid-19. Comme tous, nous sommes forcés au confinement. Malgré la distance ou les difficultés, étant des étudiants optimistes, nous avons concrétisé ce projet "fait maison".



Au cœur de ces pages, redécouvrez la cosmopolite ville de Lyon dans le regard d'élèves passionnés et amoureux de la ville. Accompagnez-nous pour connaître en peu plus chaque arrondissement. Si vous aimez la culture lyonnaise, nous vous proposons des endroits magnifiques où découvrir le Guignol. En passant par les épiceries et les cafés typiques fréquentés par les étudiants, découvrez l'art urbain : des petits détails se cachent partout dans la ville. Asseyez-vous avec nous sur un banc et prenez le temps de réfléchir sur la vie et de rêver. Un entretien imaginaire avec un des personnages les plus célèbres de la résistance vous amènera à un moment surréaliste. Si vous êtes sportif, la boxe et le crossfit vous attendent. Aussi, nous vous encourageons à analyser pourquoi tant de personnes portent des baskets! Et au coucher du soleil, profitez avec nous de la danse latine, une façon magnifique de s'amuser. Pour finir, nous vous invitons à bien vivre cette quarantaine avec nos « recettes passe-temps » pour garder le moral et vous faire sourire, le temps de ce confinement.

Nous espérons que vous profiterez pleinement de cette lecture , ainsi que de nos belles photos et illustrations, prises et dessinées par notre équipe de rédaction !

Claudia Velasco,
Rédactrice en chef





RIES
ETTE

GALE



Sommaire

<u>Edito</u>	2
<u>Sommaire</u>	5
<u>L'art inattendu</u>	6
<u>Le mystère de Basketsville</u>	11
<u>21 mars</u>	18
<u>Le temps, le banc, le blanc</u>	19
<u>Entre Rhône et Saône</u>	25
<u>Les cafés à Lyon</u>	38
<u>Bilibili</u>	40
<u>Sous le ciel de Jean Moulin</u>	41
<u>Choix de musique</u>	46
<u>La vie, c'est que du Guignol</u>	47
<u>Demeurez occupé pendant le confinement</u>	54
<u>La boxe à la mexicaine</u>	55
<u>Faire des courses en France</u>	58
<u>Vivre la magie de la danse latine à Lyon</u>	59
<u>CrossFit « no pain no gain »</u>	66
<u>Mots-croisés</u>	68
<u>Horoscope 2020</u>	69
<u>Clichés lyonnais</u>	70
<u>Equipe D'ailleurs n° 6</u>	71

L'art inattendu

Lina Tenorio

De petits détails embellissent les lieux et les éléments insolites des rues de Lyon en leur donnant un charme particulier.

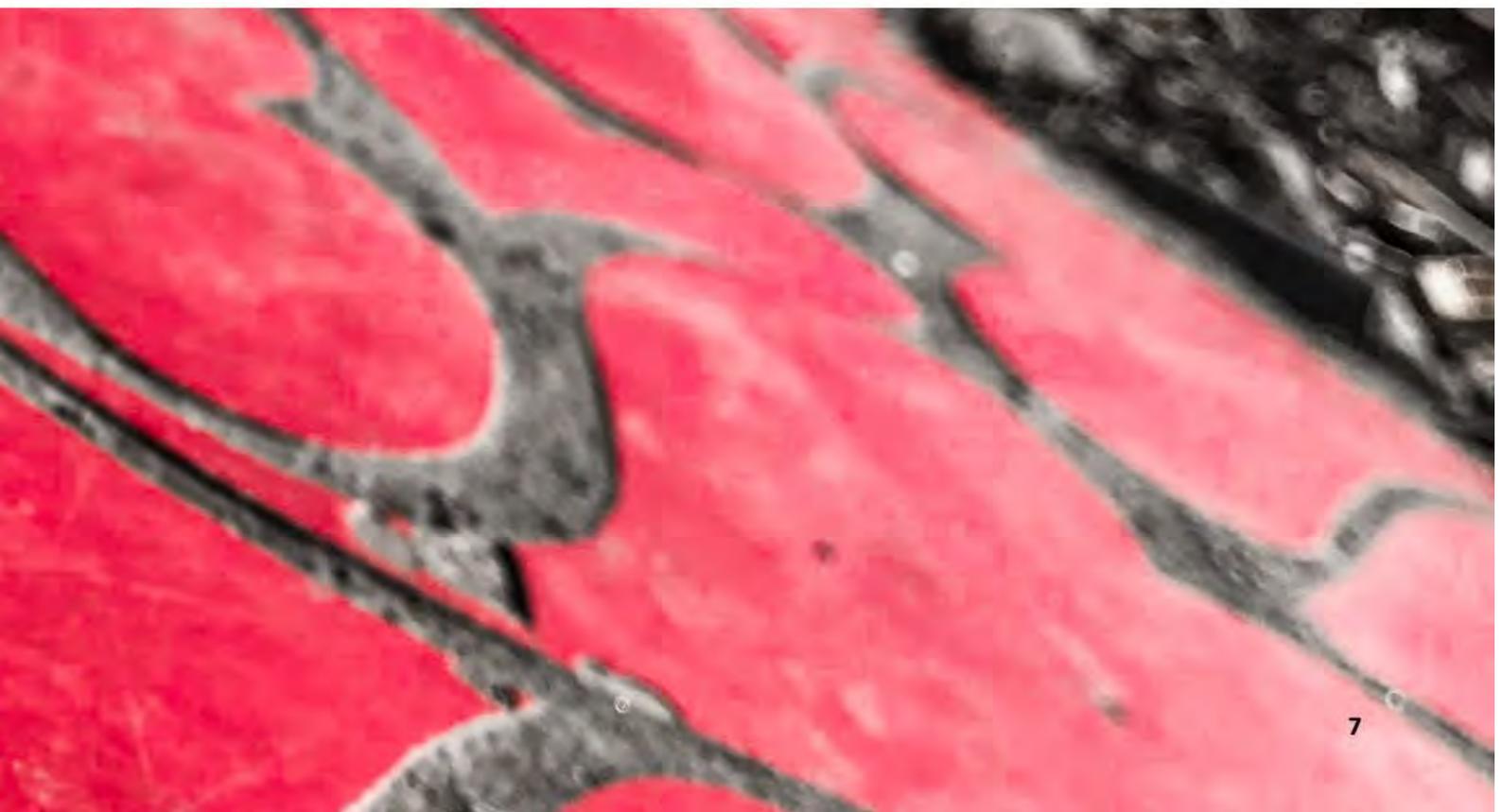
Lyon est une ville étonnante, plein de beauté partout. On peut l'apprécier même en marchant à travers de très variés œuvres d'art urbain. Toutefois, en tant qu'étudiante internationale émerveillée par les nouveautés de la ville qui m'accueille, je peux constater que les coins habituellement gris et stériles, deviennent ici une toile vierge pour les artistes qui veulent partager leur travail avec des piétons pressés et des observateurs méticuleux. Les panneaux de signalisation, les bornes, les grilles d'égout, les trottoirs et le sol lui-même transforment les rues en galeries ouvertes au public.

La première fois que je suis tombée sur une de ces expressions artistiques, c'était lors d'une promenade introspective, une de ces promenades où je ne pouvais pas lever les



yeux, (inutile de dire que ce n'était pas une bonne journée) juste pour regarder mes propres pas sur le trottoir et quelle agréable surprise ce fut de remarquer un patchwork de carreaux au milieu du sol en béton, un morceau de couleur avec une surface lisse et douce au milieu du pavé opaque d'Ememem (artiste urbain local). Ce petit fragment de joliesse a réveillé ma curiosité et ainsi j'ai commencé ma petite observation de réalisations artistiques.

Poursuivant mon chemin avec un enthousiasme inhabituel, maintenant les yeux résolument posés sur le sol, je suis tombée sur des grilles d'égout décorées par l'artiste *Oakoak* ; son travail avec des éléments simples de la vie quotidienne et une intention comique ont commencé à me faire sourire.





Pour une observatrice fanatique de l'art urbain sans aucune formation artistique, il peut sembler audacieux de donner mon avis ; cependant, je ne peux m'empêcher de dire que chaque petite œuvre, grande ou petite que j'ai trouvée ce jour-là a provoqué en moi une réaction émotionnelle intense.

En Colombie, nous avons l'habitude de sourire en retour à ceux qui nous sourient, c'était donc un réflexe typique pour moi d'esquisser un sourire involontaire lorsque je voyais les bornes avec visage de l'artiste *Cal* dans les Pentes de la Croix Rousse.

Cette chasse au trésor improvisée dans les rues est devenue un remède inattendu contre la dépression, une évasion de ma réalité en petites traces de rêves colorés, mais surtout, une façon de me sentir plus à l'aise dans un pays étranger -ma patrie temporaire- grâce à ceux qui partagent leur art avec la ville et nous tous qui la traversons.

En rentrant chez moi, je me suis posé la question que je vous pose en tant que lecteur aujourd'hui : est-ce que tout le monde remarque les petits détails qui embellissent les sols de Lyon ?







Le mystère de Basketsville

Elena Saiganova

Cela vous est-il déjà arrivé de comprendre que vous ne comprenez pas certaines habitudes des gens autour de vous ? Se poser la question « Pourquoi ? » ou mener une investigation comme une vraie détective ? Cela peut sembler étrange à quelqu'un, mais pas à nous, aux personnes qui choisissent de découvrir une autre culture.

IMPRESSIONNANT

La vie d'étudiants internationaux... nous tous savons très bien qu'elle est différente de celle que nous avons chez nous. Du fait que j'ai grandi dans un pays post-soviétique, j'avais certains de croyances sur plusieurs aspects de la vie. L'éducation, la façon de se comporter, de socialiser et de s'habiller pour les occasions spécifiques ont été établies et structurées dans mon esprit. Pourtant, la vie à l'étranger et des voyages ont changé mon avis sur plein de sujets : la culture, les normes sociales, les habitudes, la mode, etc... J'étais presque sûre que rien ne pouvait me surprendre ici en France, mais j'avais tort.

Quand je suis arrivée en France, j'ai eu un choc culturel. Cet amalgame incroyable de cultures, de traditions, de langues, d'habitudes, de religions m'a émerveillée.

Évidemment que nous nous adaptons au lieu où nous vivons et nous nous changeons un peu. Cependant je vois qu'ici beaucoup d'entre nous gardent leurs habitudes.

En ce sens-là, il y a un aspect, qui m'étonne et qui est encore un mystère : **pourquoi un énorme nombre de personnes autour de moi porte des baskets partout et avec n'importe quels vêtements ?** Des gens dans la rue, mes voisins, des étudiants à l'université, parfois des professeurs... Des personnes d'âge, d'origine, de statut social et professionnel très différents.

De ma perspective, des baskets sont pour le sport ou pour la promenade dans la nature avec des amis. Oui, parfois c'est une solution "d'urgence" lorsque je suis en retard ou que je me sens paresseuse pour m'habiller. À cette occasion, je me souviens que ma maman disait : « Pourquoi mets-tu des baskets ? Tu n'as rien d'autre à porter ? » Évidemment, je n'ai pas grandi dans une culture vestimentaire « facile à porter ». D'ailleurs, nous ne pouvions pas les mettre à l'école, il n'était pas vraiment socialement acceptable de les avoir à l'université non plus. Ce n'était pas interdit, personne ne vous expulserait, mais l'attitude des professeurs envers vous serait moins plaisante. Toutes ces raisons ont créé une sorte de tabou sur les baskets dans ma vie quotidienne. En effet, j'étais absolument persuadée que ce n'est que la mode estivale, un peu frivole... mais rien n'a changé en hiver. **Sept mois après ça continue de m'impressionner !**





L'INVESTIGATION

Dans une chasse aux explications de ce phénomène, j'ai consulté quelques articles sur l'Internet. Selon Le Parisien (LeParisien. Tendance : la folie baskets) c'est une mode en France depuis 2015 qui majoritairement intéresse des jeunes entre 18 et 24 ans. Mais pas seulement, et même « *les gens de trente ans à près de cinquante ans ne trouvent pas qu'il est reprochable de mettre des baskets avec un costume* ». De plus, pendant La Fashion Network en 2019 (fashionnetwork.com) des personnes de la mode comme Louis Vuitton, Virgil Abloh ou Carol Lim en ont inclus dans ses collections.

Effectivement, cela a changé le point de vue sur des chaussures chez plusieurs personnes - la mode a toujours une influence remarquable. En revanche, elle n'explique pas la situation à petite échelle, ni dans un endroit où plusieurs cultures sont mélangées, comme au CIEF.

Comment pouvons-nous savoir la situation dans notre campus ? Faire une recherche ! Génial ! En utilisant une technique simple - armée avec une feuille et un stylo - j'ai frappé à la porte de camarades, de professeurs et de personnel du secrétariat de CIEF. Voilà, ce que j'ai trouvé :

Avant tout, les chiffres généraux : nous sommes environ 500 étudiants au CIEF d'âge entre 20 et 30 ans.

Après, un sondage sur plus de 50 étudiants, que j'ai sélectionnés dans les groupes de niveaux B et C. Comment faire ? J'ai posé trois questions :

- Vous venez d'où ? (Pour savoir quelles cultures nous avons au CIEF)
- Portez-vous des baskets souvent / tous les jours ? (Afin de savoir si c'est une habitude)
- Si « oui » pour la question deux : Est-ce que vous en avez commencé porter depuis votre arrivée en France ? (En vue de voir la corrélation entre la culture d'origine et l'influence de la culture française.)

J'ai noté les réponses dans mon cahier. Les résultats de mon petit sondage étaient plutôt inattendus (pour moi en tout cas !) :

Sur 50 d'étudiants, 26 viennent d'Asie (la Chine, le Vietnam), 14 d'Amérique du Sud (la Colombie, le Mexique, le Guatemala), 4 de pays Européens (l'Italie, la Biélorussie, la Roumanie et la Lituanie), 3 étudiantes Irlandaises, 2 Canadiennes et une fille du Ghana 44 portent des sneakers presque ou tous les jours.





Ensuite, seulement sept personnes ont commencé à porter des tennis en France car leur mode de vie n'est pas la même qu'avant.

Enfin, il y a deux étudiants qui ne portent pas de chaussures de sport en ce moment mais qui voudraient en acheter.

Donc : la façon de s'habiller d'étudiants internationaux n'a pas changé sous une influence française, mais surtout par la simple et bonne raison que le style de vie ici est différent.

Du côté des enseignants, par contre, les professeurs dans les baskets ne sont pas si nombreux :

Sur 14 enseignants que j'ai observés et interviewés, seulement trois les mettent parfois (au moins pour le travail) et une professeure les porte souvent (mais quand il fait beau).

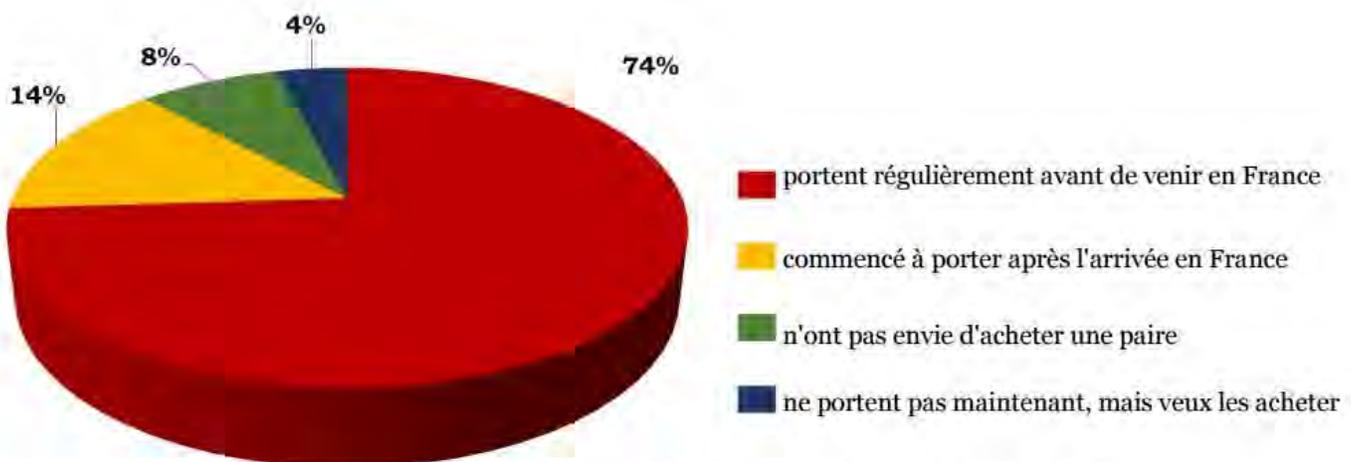
MYSTÈRE RÉSOLU

De toute façon, ce n'est pas seulement des chiffres qui illustrent la situation, cela aussi des raisons personnelles. Pour les comprendre, j'ai interviewé 20 personnes (des étudiants et des professeurs) par des moyens différents (l'e-mail, des réseaux sociaux, en parlant dans une cafeteria ou justement dans une salle d'université). Toutes leurs réponses et motifs m'ont conduit à une conclusion prévisible : **presque tous les gens sont d'accord que les baskets sont hyper confortables !** 18 personnes trouvent que ce type de chaussures est pratique, ne demande pas beaucoup d'entretien, et nous le pouvons porter avec plusieurs vêtements. Cependant, il y a aussi des raisons plus individuelles, comme la petite pointure ou l'anatomie du pied.

En même temps, les raisons contre les « sneakers » sont aussi comme j'ai imaginé :

« *Ils ne sont pas très habillés* », m'a répondu un professeur.

« *Je n'ai pas d'intérêt d'en porter et non plus d'envie d'en acheter !* » ou « *Ils ne sont pas très pratiques...* », m'ont dit certains étudiants.



L'attitude des étudiants envers les baskets



À la fin de mon enquête j'ai résolu le mystère de Basketville : il n'y a pas de baguette magique qui change nos pensées ou notre mode de vie. Nous nous accommodons aux changements et sûrement nous choisissons le meilleur pour nous-mêmes.

Et même si nous partageons des idées ou des préférences, **nous ne sommes pas pareils et chacun de nous est unique et extraordinaire.**

21 mars

Francia Elena Rocha Vasquez

C'est le plus beau ciel, des

Oiseaux chantent à l'aube sur ma fenêtre, je

Rince mes petites feuilles.

Oui, la belle saison arrive, mais cela

Ne sera pas normal, car le chaos

Attaque les fleurs auparavant couvertes de paix.

Voici comment ces pensées tourne dans ma tête et ces

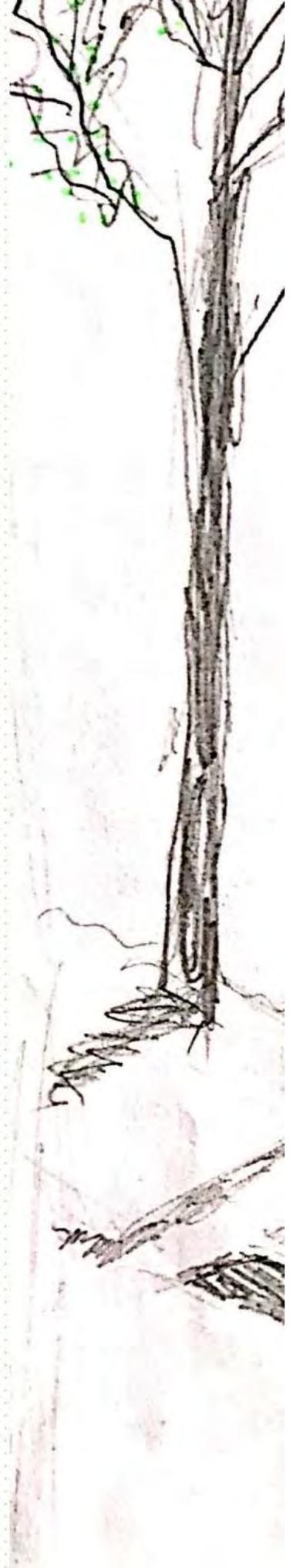
Inquiétudes marchent dans mon âme, elles me

Rappellent ce qui est invisible aux yeux.

Un soupir de café, un rayon de

Soleil chantent aussi ces notes de vie.

7 jours du confinement





Le temps, le banc, le blanc

Qingqing Zhang

Les bancs, où les gens passent leurs « blancs » dans le jardin. En chinois, un « blanc » signifie un temps de rêverie, où je peux imaginer tout ce que je veux, ou tout simplement ne rien faire pendant cette durée.

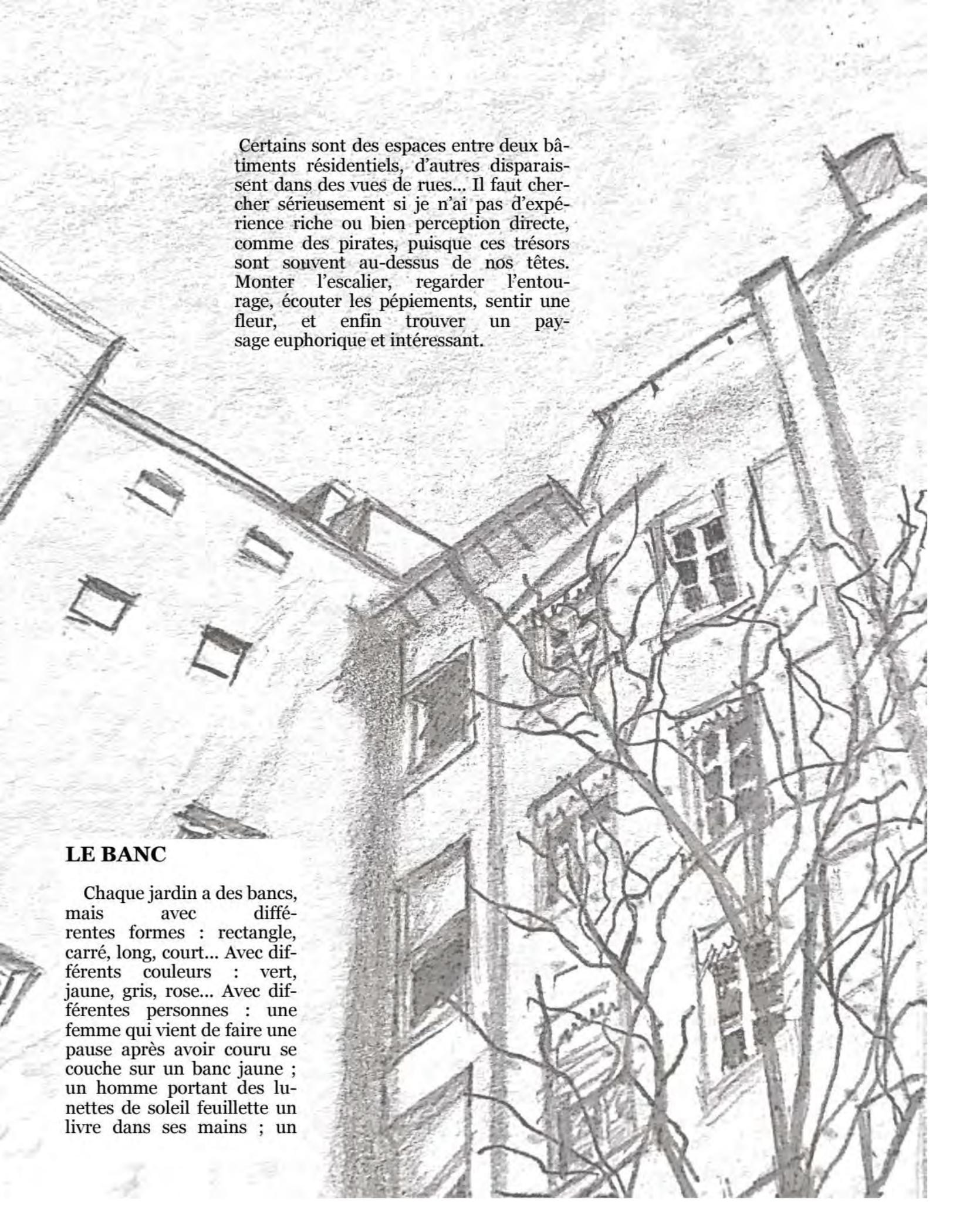




« On a tous un banc, un arbre ou une rue où l'on a bercé nos rêves »
Les paroles de « Un Banc, Un Arbre, Une Rue », une chanson française distribuée par Franck Pourcel, ont affiché une image vivante dans ma tête : comment les Français passent leurs temps, ou bien, colorent les blancs dans leurs propres vies en utilisant des bancs.

LE TEMPS

Le week-end est un temps précieux pour que les gens puissent se reposer. Si je marche vite en circulant dans le Vieux Lyon, plusieurs jardins apparaissent devant mes yeux.



Certains sont des espaces entre deux bâtiments résidentiels, d'autres disparaissent dans des vues de rues... Il faut chercher sérieusement si je n'ai pas d'expérience riche ou bien perception directe, comme des pirates, puisque ces trésors sont souvent au-dessus de nos têtes. Monter l'escalier, regarder l'entourage, écouter les pépiements, sentir une fleur, et enfin trouver un paysage euphorique et intéressant.

LE BANC

Chaque jardin a des bancs, mais avec différentes formes : rectangle, carré, long, court... Avec différentes couleurs : vert, jaune, gris, rose... Avec différentes personnes : une femme qui vient de faire une pause après avoir couru se couche sur un banc jaune ; un homme portant des lunettes de soleil feuillette un livre dans ses mains ; un



couple se serre sur un banc vert foncé, murmure quelques mots qui s'évanouissent dans l'ombrage des arbres ; trois jeunes parlent de leurs vies récentes avec un éclat de rire... Avec différentes fonctions : un lieu à reposer au public ; un endroit où on sent le temps qui file ; un espace personnel pour que chaque individu puisse réfléchir sans aucune idée...

LE BLANC

Je passe mon temps sur le banc au bord de la rivière dans un bel après-midi. Ce temps est un blanc, un blanc coloré : mon émotion est marron quand je me rappelle mes études ici, le campus, les professeurs, les camarades ; mon émotion est marine lorsque je vois le paysage autour de moi, les oiseaux, la rivière, les arbres ; mon émotion est rouge au moment où je prévois la recette de dîner dans ma tête à ce jour-là, des pâtes, une pizza, une quiche lorraine ; mon émotion est rose si j'imagine la soirée avec mes amis dans le week-end suivant, la bière, la joie, le rire...

Remonter ma vie précédente, ne rien penser pour l'instant, imaginer le futur, je fais tout ce que je veux pendant ce blanc.

Grâce aux bancs, je découvre un paysage différent d'une ville sous un angle extraordinaire ; j'observe ce que les gens font habituellement dans l'autre côté de la Terre ; je passe un blanc précieux dans les endroits inconnus mais agréables. Non seulement pour moi, n'importe quelle nationalité, n'importe quel âge, n'importe quelle race, ces objets magnifiques offrent un territoire personnel à chaque personne pour qu'il puisse communiquer avec la nature, partager la joie avec des amis, enrichir le blanc de la vie...



Entre Saône et Rhône

Claudia Velasco

Cosmopolite et dynamique, c'est ça, Lyon, l'ancienne capitale des Gaules. Seul, en amoureux ou avec des amis, nous nous laissons séduire par son charme, sa diversité et ses métamorphoses. Chacun de ses arrondissements nous offre une expérience unique, une expérience que j'ai accomplie dans une journée et que je souhaite partager.

Aujourd'hui, un samedi nuageux d'hiver, l'étrangère curieuse et marcheuse que je suis, te propose de découvrir ou redécouvrir la ville. Le but : la regarder sous un autre angle, profiter de sa particularité et dénicher l'atypique dans le typique.

Je me mets dans la peau d'une journaliste. Pendant le tour, je vais enregistrer mes impressions et prendre quelques photos avec mon portable. Je vais regarder à l'horizontale et à la verticale, en haut et en bas. Je regarderai les toits, les couleurs de la ville, les images sur les murs, les places, les monuments. Tous mes sens seront en éveil.

1 « Le Wall Street lyonnais »

Mon aventure commence à la gare Part-Dieu. Un géant marqué au sol, blanc et bleu, accompagne ma sortie. C'est l'effervescence dans ce quartier d'affaires. Des gens prennent les transports, d'autres se dirigent vers le centre commercial. Le dynamisme de ce morceau de Lyon est montré clairement par l'architecture urbaine : la particulière tour « Le crayon » et d'autres gratte-ciels.



Je peux déjà voir que je suis dans une capitale multiculturelle. Je me trouve au milieu d'au moins 6 nationalités différentes, quelle fusion ! Allons-y ! J'ai envie de continuer. Pour bien commencer la journée, rien de tel que d'aller prendre un café et goûter une gourmandise. Par le Boulevard Marius Vivier Merle et l'avenue Cours Lafayette, je descends jusqu'aux Halles Paul Bocuse. Dans mon chemin, des multiples panneaux publicitaires à LED annoncent une grande offre de boutiques d'ongleries. Face à moi, la Tour Métallique de Fourvière au loin. C'est la première fois que je me rends compte qu'il est possible de l'admirer de cet angle. J'arrive aux Halles et j'aperçois des pots de fleurs XXL en rouge et un portrait géant de Paul Bocuse qui m'interpelle.



2 « Le coté chic »

Je suis dans l'avenue Maréchal de Saxe, cœur du 6^{ème} arrondissement. J'adore ses restaurants et ses bars avec ses petites terrasses, mais surtout j'aime ses nombreuses boutiques ultra-chics. Oh là là, quels beaux magasins ! Malheureusement, je me limite juste à voir les vitrines de ce joli quartier Haussmannien qui me rappelle la France Impériale.

Face à moi, des familles profitent de leur quartier. Sur le mur d'un bâtiment, des poissons en bronze cachent les tuyaux des gouttières : une façon originale de mettre en valeur l'ordinaire. Je lève mes yeux et j'admire les jolis balcons du 2^{ème} étage, de vraies pépites architecturales. Sur la rue, un autre marquage au sol indique la proximité d'une école, la vitesse autorisée et la circulation des vélos.





Sur le Quai du Général de Sarrail, je regarde les très beaux magasins de meubles. Au même moment, j'imagine la vue sur le Rhône depuis le dernier étage de ces appartements blancs face au fleuve. Première fois que je marche par ici. Je viens de découvrir que cette zone est destinée à la décoration de la maison, de mobiliers design qui s'offrent juste à la rue Servient.





3 « Un joyeux désordre cosmopolite »

Je me trouve à Guillaumière. Un patchwork architectural et une cacophonie urbaine. Pour un instant, j'ai la sensation de ne pas être en France. J'entends au moins trois langues différentes. Ça me donne vraiment envie de découvrir ce quartier.

Je commence à arpenter la zone. Proche de l'arrêt de tram, une fresque fait référence au cinéma des frères lumières et à la photo ; je m'arrête quelques minutes pour la regarder en détail. Sur le même mur est collé une petite image de Albert Einstein sur un carré de miroir. D'autres murs sont vandalisés ou décorés artistiquement par des graffitis qui donnent vie, apportent de la fantaisie ou des émotions.

Dans la rue de Marseille, je découvre une des plus grandes offres gastronomiques internationales : restaurants indiens, vietnamiens, coréens, chinois, tunisiens, marocains... Dans le même secteur, des boutiques de réparation de téléphones, des marchés sur la rue et des petites épiceries me rappellent mon pays, le Mexique, aussi bruyant et insolite.

En somme, à Guillaumière, tout est possible ! Dans ce quartier, des petites communautés se mélangent et arrivent à vivre ensemble ; des jeunes profitent des bars et de plein d'autres choses. Allez, venez le découvrir par vous-même !



4 « Le cœur battant de Lyon »

Avant de traverser le pont de l'université pour aller à Bellecour, j'admire la Fresque Art Déco et la belle façade de l'université Lumière Lyon 2.

La Presqu'île est coincée entre la Saône et le Rhône ; tristement pour moi, sans aucun espace vert. Sur la place Bellecour, le mobilier urbain singulier attire mon attention : des chaises individuelles de deux pieds modernisent et apportent du design.

La zone m'offre l'opportunité de connaître des traiteurs, des chocolateries, des restaurants, des boutiques de vêtements, des parfumeries.

Pour la première fois, j'observe soigneusement le bâtiment de la Fnac. Ces masques théâtraux

et l'enseigne en haut me montrent ses anciennes utilisations : un théâtre et le siège du journal Le Progrès.

Juste à côté, à l'étage, une sympathique verrière en rouge me laisse voir des jouets Lego de grande taille. Plus haut, dans le cinéma Pathé, de style Art déco, un coq doré.

Je remonte la rue de la République.

Les magasins commencent à refléter la nouvelle saison : les fleurs et les couleurs prennent les vitrines. J'arrive à l'hôtel de ville, monument culturel emblématique de Lyon. Juste en face se trouve l'opéra, le clair exemple d'un mélange d'architecture ancienne et contemporaine.

5 « Art et bohème »

Après une pause déjeuner, je monte vers les Pentes de la Croix-Rousse. C'est la vie sociale cosmopolite : boutiques de créateurs, friperies, galeries d'art, bars et cafés alternatifs. Je me laisse perdre dans cet endroit unique : atypique et original.

Dans toutes les rues, je découvre des mosaïques colorées, sculptures, graffitis, fresques et tags sur les murs et le sol.

Au Passage Mermet l'escalier est transformé en une belle fresque bleue. À l'entrée d'un des traboules, passage ancien et secret, une plaque signalétique et un Mickey Mouse me donnent la bienvenue. Je passe par la fameuse cour de voraces : immeuble célèbre pour ses escaliers à volées libres et ses colorées boîtes aux lettres.





Enfin, au plateau de la Croix-Rousse : « village » des Lyonnais - et des Parisiens exilés. Je continue en explorant le territoire des Canuts, historiquement populaire, rebelle et aux traditions anciennes. Entre les rues, « La Maison des Canuts », aujourd'hui un musée des métiers à tisser, me rappelle l'activité qui s'est développée ici. Je me dirige vers le Jardin Rosa Mir, un étonnant endroit presque secret, dans le couloir d'un bâtiment, fait de plantes et coquillages. Malheureusement, il est fermé car il ouvre seulement en été. Du coup, je devrai attendre pour le découvrir.

Je redescends par la Montée de la Grande-Côte et j'admire la belle vue de Lyon depuis le belvédère. Dans les escaliers, je suis très attentive. Il commence à pleuvoir et le sol glisse, j'ai peur de tomber. Sur la droite, je trouve l'ancien Amphithéâtre Trois Gaules. Un escalier proche, m'amène sur la place Sathonay où le visage du chanteur Slow Joe est peint sur le mur à côté d'une sculpture en bronze d'un lion qui paraît très aimable.



6 « Quartier historique »

J'entre dans le célèbre quartier du Vieux Lyon, d'aspect gothique—romain. Ses petites ruelles en pierre qui serpentent, ne cessent pas de me raconter l'histoire lyonnaise.

« La maison Claude Debourg » est un des premiers immeubles qui attire mon attention dans la rue Lainerie. Sa façade ancienne est décorée en bas-relief. Dans l'angle de la maison, une niche à coquille abrite une vierge sculptée.

Sur la rue Saint-Jean, les typiques bouchons lyonnais sont accompagnés d'une bonne quantité de touristes. Une zone d'ambiance aussi : une musicienne prend la guitare, des gens parlent fort et j'entends la musique des restaurants. La pluie donne au sol un reflet spécial et les parapluies colorés réjouissent le quartier.

J'arrive à la cathédrale Saint-Jean pour découvrir les détails de sa façade. Une de mes parties préférées sont les gargouilles et l'horloge sur la tour gauche. Dans les portails de la façade je peux observer des statues détruites pendant les guerres de religion. À l'intérieur, je suis impressionnée par une horloge astronomique de 1538.

Je sors de la cathédrale et me dirige vers la rue du Bœuf, connue pour ses restaurants étoilés et ses boutiques de soieries lyonnaises. La Montée des Châteaux se trouve là : ses grands nombres de marches m'amèneront à ma prochaine destination.

7 « Notre-Dame de Fourvière, l'emblème de Lyon »

Je me trouve face à l'entrée du Parc des Hauteurs. Pendant que je récupère des forces, j'apprécie de voir les premières fleurs du printemps sur les arbres.

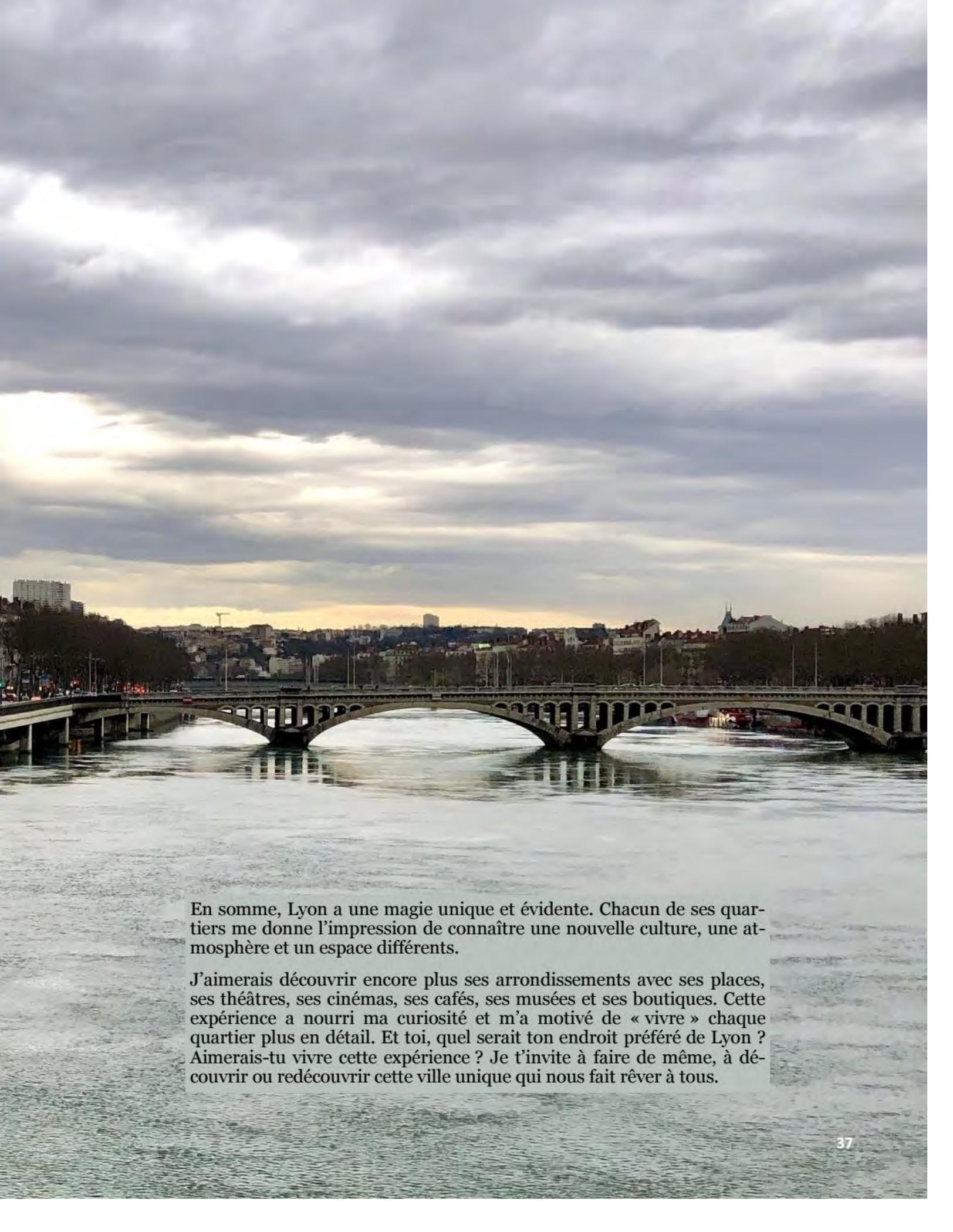
Je traverse le parc en direction de la majestueuse basilique Notre Dame de Fourvière. Sur le chemin, incrustés dans le sol, je découvre de petits roses de bronze qui indiquent les étapes de la prière du rosaire. Aux alentours, les sculptures religieuses me montrent la forte empreinte catholique de ce quartier. Finalement, j'atteins le parvis de la basilique. Une sculpture en bronze me montre Lyon en miniature ; un peu plus loin, je vois la tour Métallique de Fourvière.

Je vais face à la porte principale de la basilique. Avant d'entrer, je regarde l'ornementation de la façade et les tours. À l'intérieur, des mosaïques racontent des passages de l'histoire de France, peu habituel dans un lieu de culte. Sur la gauche de la basilique, en sortant, deux curieux escaliers en pierre se rejoignent à la même porte en bois.

Depuis l'esplanade, j'admire la vue panoramique sur tout Lyon et ses couleurs : le blanc de la Part-Dieu, l'orange et rose du Vieux-Lyon, le vert du Parc de la Tête d'Or, le bleu de la Saône et le Rhône. Le contraste entre modernité et tradition. L'endroit parfait pour finir mon tour et admirer le coucher du soleil.







En somme, Lyon a une magie unique et évidente. Chacun de ses quartiers me donne l'impression de connaître une nouvelle culture, une atmosphère et un espace différents.

J'aimerais découvrir encore plus ses arrondissements avec ses places, ses théâtres, ses cinémas, ses cafés, ses musées et ses boutiques. Cette expérience a nourri ma curiosité et m'a motivé de « vivre » chaque quartier plus en détail. Et toi, quel serait ton endroit préféré de Lyon ? Aimerais-tu vivre cette expérience ? Je t'invite à faire de même, à découvrir ou redécouvrir cette ville unique qui nous fait rêver à tous.

Les cafés à Lyon :

dans l'optique des étudiants

Elizabeth Osler

Quand je pense à la France, je visualise le vin, les bérets, les croissants et bien sûr les cafés. Le café est une activité sociale, une boisson délicieuse et pour les étudiants les cafés sont des lieux pour se concentrer et pour se rencontrer.

J'ai testé personnellement, les cafés recommander à Lyon. Je les ai évaluées en fonction des besoins des étudiants. Alors, j'ai noté l'atmosphère du café, est-ce que c'est sympa de faire les devoirs et les études dans le café ? J'ai noté le goût du café, est-ce que c'est assez fort pour pousser les étudiants à travers la journée scolaire ? J'ai noté les prix des cafés, est-ce que c'est raisonnable que les étudiants achètent ce café chaque jour ?

J'ai visité plusieurs cafés situés près du campus de l'université de lumière Lyon 2. Les quatre cafés que je recommanderai aux étudiants du CIEF sont, *Comme à la Maison, Loutsa Torréfacteur de Gout, Le Labo et Mami.*

Le café/Le menu :

À mon avis, il est important que le café soit fort, en goût et en caféine. Comme étudiant, j'ai besoin de l'énergie pour toute ma journée scolaire. J'ai goûté le café de chaque restaurant et d'abord, je les ai classées de moins fort au plus fort.

- 1) Mami : le goût du café est délicieux, mais la caféine n'est pas forte.
- 2) Comme à la Maison : similaire au café précédent, très bon goût, mais la caféine n'est pas trop fort.
- 3) Le Labo : la caféine est un peu plus forte à Le Labo et le goût est très fort aussi.

4) Loutsa Torréfacteur de Goût : le goût du café à Loutsa est très fort et je trouve que le niveau de caféine est très fort aussi.

L'atmosphère :

À mon avis, l'atmosphère d'un café et le parti le plus important. Je suis étudiante étrangère, alors, quand je suis arrivée à Lyon, je voulais trouver un lieu confortable et accueillant où je pourrais faire mes études et où les gens seront gentils. J'ai choisi d'évaluer ces quatre cafés parce que j'ai trouvé que l'atmosphère de tous les quatre cafés était bien sympa.

Les prix :

Comme à la Maison : 1.90 €
Loutsa : 2€
Mami : 1.90 €
Le Labo : 2.5 €
**prix d'un expresso

L'aspect peut-être le plus important pour moi et pour les étudiants du CIEF, c'est l'aspect social que les cafés fournissent aux étudiants. Les étudiants viennent de tout autour du monde pour étudier en France. Mais il peut être difficile de se rencontrer les autres personnes de notre âge. Je trouve toujours, que c'est plus facile de faire les amis dans les lieux communs. Pour moi, et pour plusieurs étudiants, ces lieux sont des cafés.



- <https://www.loutsa.fr/>
- <https://commealamaison-coffeeshop.fr/fr/etablissement/comme-a-la-maison-lyon-8283>
- <http://mamicoffee.fr/>
- <https://www.cafe-labo.fr/cafe-lyon-notre-carte/>



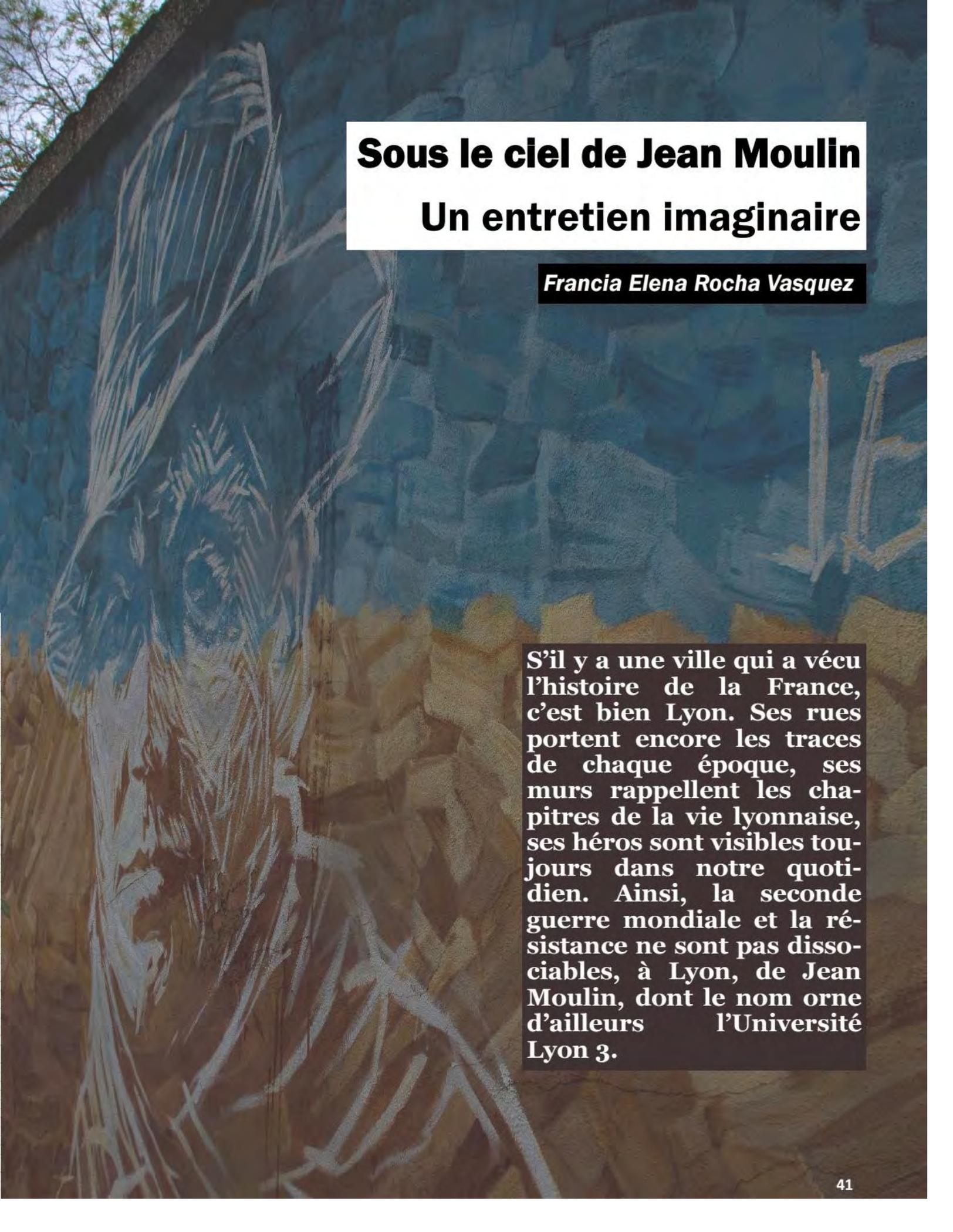
Une application chinoise inaugurant une ère nouvelle « bullet screen »

En chinois, « bullet screen » est un commentaire sortant comme une balle de fusil, seulement cette balle apparaît de droite à gauche sur l'écran. Les internautes regardant la même vidéo tapent ce qu'ils veulent dire. Après avoir envoyé, tout le monde voit ce que tu as dit sur l'écran. Vous pouvez vous exprimer dans un moment précis pendant une durée d'une vidéo ou partager la joie avec des milliers de gens en même temps.

« XSWL233333333333 » C'est une phrase facile à comprendre chez les jeunes chinois. Vous pouvez non seulement le voir dans la discussion relayée par Internet, mais aussi dans « bullet screen » de Bilibili. Quelle est le sens de cette phrase? « PTDR hahahaha », c'est la version française de ce code mystérieux, une mode de s'exprimer dans le monde d'Internet. Et avec le moyen des commentaires roulants sans retardé, cette APP a créé une nouvelle culture.

Pendant le confinement, j'ai passé beaucoup de temps à regarder des vidéos sur cette APP magique. C'est le temps de se relâcher, d'acquérir des connaissances. J'ai regardé récemment des vidéos sur la loi, présentés par un professeur célèbre. La loi est souvent un sujet végétatif, mais il raconte chaque cas d'une manière humoristique. Cela m'attire beaucoup.

Bilibili est aussi une application qui comprend une multi-culture : Manga, cinéma, documentaire, cours en ligne, musique, cosmétique, même meme. Chaque sujet a une barre correspondante. Et la chose la plus importante, c'est qu'il n'y a aucune publicité dans chaque vidéo publiée. Vous trouverez tout ce que vous voulez sur cette APP, sur ce monde qui est plus efficace que Youtube, plus divers que Netflix. Le plus important, c'est qu'elle est la plus vivante parmi toutes APP que j'ai utilisées.



Sous le ciel de Jean Moulin

Un entretien imaginaire

Francia Elena Rocha Vasquez

S'il y a une ville qui a vécu l'histoire de la France, c'est bien Lyon. Ses rues portent encore les traces de chaque époque, ses murs rappellent les chapitres de la vie lyonnaise, ses héros sont visibles toujours dans notre quotidien. Ainsi, la seconde guerre mondiale et la résistance ne sont pas dissociables, à Lyon, de Jean Moulin, dont le nom orne d'ailleurs l'Université Lyon 3.

Jean Moulin était le préfet le plus jeune de France en 1941 quand il a répondu à l'appel du Général Charles de Gaulle¹ pour unifier les mouvements qui se battaient contre l'invasion allemande. Ensuite, il a créé du Conseil National de La Résistance, qui a permis de libérer à Lyon et la France.

Aujourd'hui, j'aurais plaisir à parler avec l'homme de la Résistance, dans le but d'en connaître davantage sur sa vie à Lyon et de connaître les raisons pour lesquelles il compte tant pour les français. Alors, je vous propose cet entretien surréaliste.

Je me déplace à Lyon pendant les années 2000, j'aurais 17 ans et Jean Moulin a survécu, il aurait donc environ 100 ans, mais il a décidé d'avoir 70 ans dans sa tête. Pour notre conversation il a choisi Croix-Paquet car à côté de ce parc commence la Rue des Capucins où il avait un de ses points de commando.

Ainsi, en possession de mon enregistreur vocal, mon cahier, mon stylo et mon thermos à café, je suis prête pour cette expérience.

FRANCIA (FR) : Bonjour M. Moulin, merci de me recevoir et d'être disponible pour cet entretien qui commencera en tentant d'en apprendre un peu plus sur votre vie. Quels souvenirs avez-vous de Lyon ?

JEAN MOULIN (JM) : Bonjour Francia, merci. A mon avis, la ville des frères Lumière me semble être l'une des plus héroïques de France. Car tout le travail que j'ai fait avec mes collègues pendant l'époque de la seconde guerre mondiale a laissé une marque profonde dans notre mémoire nationale.

FR : Comment êtes-vous arrivé à être le leader du mouvement de la résistance ?

JM : D'abord, il faut dire que la résistance était un des moments durant lequel les compatriotes ont lutté contre l'invasion de l'Allemagne. Moi, j'ai été choqué par la situation, c'est la raison pour laquelle Lassagne², Aubrac³, Larat⁴, Lacaze⁵, Aubry⁶, tous ces militants, ont décidé de s'organiser avec moi.

Finalement, Lyon a été libérée le 9 septembre 1944. Cette date restera inoubliable.

FR : Vous avez dit un mot clé : « Inoubliable ». Pensez-vous que votre participation est toujours présente pour les Lyonnais, surtout pour la jeunesse ?

JM : Je ne suis pas sûr que mon nom reste dans la tête des Lyonnais.

FR : Pourquoi ?

JM : Car maintenant la tête de tous les jeunes Français est occupée pour une chose moderne que je ne connais pas très bien, ils l'appellent : l'Internet.





**Lyon a été libérée le
9 septembre 1944.**

Je souris doucement de manière à ce que Jean Moulin ne pense pas que je me moque de lui.

FR : En effet, aujourd'hui le monde communique via internet. Les gens utilisent des pseudonymes pour cacher leur identité. Je sais que vous avez utilisé des pseudonymes aussi.

JM : Bien sûr Francia, j'ai masqué mon nom pendant les années de la guerre, en raison de la persécution des nazis ; de fait, je dois avoir au moins 5 surnoms.

FR : Oui, c'était une question de vie ou de mort, pendant l'époque de l'occupation, la persécution était chose commune. Il fallait se protéger pour continuer la lutte.

Mon visage expressif de l'Amérique Latine ne peut pas dissimuler mon émotion. Mais je respire et je continue mon entretien.

FR : Alors, Monsieur Romanin, Il y a un pseudonyme dont vous vous souvenez d'une manière spéciale ?

Maintenant, c'est lui qui sourit, il retire son chapeau noir et ajuste son écharpe en me regardant.

JM : A cette époque, j'avais plusieurs identités, mais, à mon avis Romanin était l'un des plus gratifiants car je l'utilisais pour signer les dessins que j'avais faits à l'époque où j'étais journaliste. C'est l'année 1930. Donc grâce à lui, j'ai pu exprimer mon côté artistique. De plus Francia, j'aime bien la caricature et l'aquarelle.

FR : Vous avez été poursuivi à Lyon par la GESTAPO, et vous vous êtes échappé plusieurs fois. Comment avez-vous fait ? Je me pose souvent la question...

JM : Pour les ennemis, ce n'était pas facile de me trouver à Lyon. Comme vous le savez, on peut se déplacer dans ses collines, ses ponts, ses grandes places, à l'envers et à l'en-droit dans ses traboules. Ces dernières nous les avons utilisées pour certains de nos rendez-vous secrets.

FR : Oui, vous avez raison. Du coup, cela me fait penser que vous avez dans la tête quelques lieux mémorables de Lyon. Non ?

JM : Certainement, Francia. La Presqu'île, la Place Carnot, la gare Perrache et les pentes de la Croix-Rousse subsistent encore dans ma mémoire. De fait au cours de l'année 1943, le quartier de la soie témoin de mon dernier jour d'homme libre, car là j'ai pris



« Le 21 juin 1943, Jean Moulin
président du Conseil National de la Résistance,
a pris le funiculaire « la Ficelle » Croix-Paquet.
Descendu ici, il est monté ensuite dans le tram 33.
Ce fut son dernier trajet d'homme libre.

Il est arrêté avec ses compagnons dans la maison
du Dr Dugoujon à Caluire.

Souvenons-nous de Jean Moulin
et de celles et ceux qui ont aidé
à libérer la France de l'horreur nazie.»

le tram 33 pour un rendez-vous à Caluire où, malheureusement, les commandants allemands m'ont fait prisonnier, après j'étais à la cellule 130 de la prison Montluc, laquelle se trouve aujourd'hui dans le 3ème arrondissement.

FR : C'est formidable, quelle mémoire ! M. Moulin, il me semble que vous avez une carte de Lyon en tête. A cet égard, saviez-vous qu'une des universités de Lyon porte votre nom ?

JM : Oui, mais ça perd de son sens si les étudiants ne connaissent pas la relation qu'il y a avec l'histoire de la ville où ils étudient. D'ailleurs, je sais qu'il y a un quai qui s'appelle comme ça aussi.

Pour continuer, je fais une petite pause pour prendre du café, il n'en veut pas. La fin de cette discussion est proche. Jean Moulin regarde des arbres de Croix-Paquet et fixe ses yeux en direction de la Rue des Capucins, il soupire plein de nostalgie, ensuite il met son chapeau et s'exclame : « Premier arrondissement, quelques souvenirs ». Je soupire également, car j'habite ici. Je suis contente mais il s'élève.

FR : En somme, M. Moulin, Lyon garde des liens fraternels avec l'homme qui l'a libérée de l'Allemagne nazie. Êtes-vous fier de votre héritage ?

JM : Naturellement, je suis fier d'être français, je suis fier de la résistance du peuple à ce moment-là, je suis fier aussi de votre intérêt sur ce thème et pour l'entretien, mais je dois y aller car un ami m'invite à déjeuner au restaurant « Chez Jean Moulin ». Est ce que vous le connaissez déjà ?

Je nie avec ma tête et mes boucles africaines.

JM : Là-bas la cuisine française est magnifique! par exemple le canard aux champignons est délicieux.

Je ris pour lui dire merci pour ce moment hors de la réalité. Il me regarde, et me dit:

JM : Avant de finir, J'ai une question, mademoiselle, Francia est-ce un pseudonyme ?

FR : Non, je m'appelle de cette manière car ma grand-mère s'appelle comme ça.

JM : Vraiment incroyable !

JM : Bon, Francia, c'était un plaisir! Je vous souhaite bon courage.

SAVIEZ-VOUS !

J'ai fait un petit sondage, une enquête virtuelle sur ce grand homme.

Formulaires google forms.

Méthode de diffusion : Whatsapp. Date : 17 - 21 mars 2020.

Pendant la Pandémie COVID-19.

Mais avec le confinement, je n'ai pas reçu beaucoup des réponses : 12 étudiants. Niveaux A1, B1, C1 du CIEF de l'université Lyon 2.

Il faut dire que les sondés sont arrivés à Lyon au même moment que moi, c'est-à-dire il y a 6 mois.

Je vous donne quand même les résultats:

La moitié des sondes ne sait pas qui est Jean Moulin.

58,3% des sondes ont la connaissance de sa vie politique.

Un fait curieux : une personne pense qu'il est le fondateur de L'Université Lyon 3.

Pour savoir plus sur la résistance à Lyon, visitez Le Centre d'histoire de la résistance et de la déportation : il est à 10 minutes à pied de notre Campus Berges Rhône.

<http://www.chrd.lyon.fr/chrd/>

NOTES

(1) Général Charles de Gaulle : Dirigeant du Comité français de libération nationale pendant la Seconde Guerre mondiale. Mort 1970.

(2) André Lassagne : Lyonnais, professeur d'italien. Mort 1953.

(3) Raymond Aubrac : participe avec son épouse Lucie Aubrac dès 1940 à Lyon dans la Résistance. Mort 2012.

(4) Bruno Larat : Responsable de la Résistance française à Villeurbanne. Mort en déportation dans le camp de Dora 1944.

(5) Albert Lacaze : Un militaire et un résistant français, Il est mort en 1955 à Lyon.

(6) Henrie Aubry : Journaliste, emprisonné à Lyon dans la Résistance. Mort en 1970.

(7) GESTAPO : Geheime Staatspolizei elle était la « Police secrète d'État allemande » pendant la seconde guerre mondiale.

Choix de musique

Shay Routly

C'est évident qu'une vie en isolation est assez ennuyante. On essaie toujours de trouver quelque chose à faire pour passer le temps. Pour moi, une façon simple de passer le temps et de rester content et stimulé est la musique. Comme tout le monde autre dans ce programme, ma langue natale n'est pas le français. Pour cette raison, je ne sais pas beaucoup de musique française, mais c'était ma mission de me plonger dans la musique française. Il y a plusieurs musiciens français que je connais depuis longtemps comme Cœur de Pirate, Garou, Louane, Mika, etc. J'aime écouter la musique française de plusieurs différentes places. Il y a certainement beaucoup de musiciens français (de France), mais il y a aussi beaucoup qui viennent de Canada (précisément Québec), de la Belgique, de la Suisse, etc. Je vais maintenant présenter plusieurs chansons françaises qui peuvent améliorer votre isolation !

Le Lac – Julien Doré

Voici une chanson plutôt calmante. C'est une chanson un peu plus lente, mais encore exaltent. C'est par Julien Doré, chanteur et acteur français.

Non, Je ne regrette rien – Edith Piaf

Edith Piaf était une chanteuse française extrêmement connue et pour finir je voulais choisir une chanson française très célébrer. Moi, j'adore cette chanson. Elle a une voie tellement belle et cette chanson est plein d'émotions forts.

Ne me quitte pas – Jacques Brel

Jacques Brel vient de la Belgique, mais sa musique est connue partout. Sans doute une de ses chansons la plus populaire, Ne me quitte pas est plus triste, mais très belle.

Elle me dit – Mika

Voici une de mes chansons préférées. Mika est un musicien qui fait des chansons en anglais et en français. Elle me dit est une chanson très joyeuse. Écoute cette chanson quand tu veux danser.

Comme des enfants – Cœur de pirates

Cœur de pirates est une chanteuse canadienne avec un style éclectique. Voici une chanson à propos de l'amour. C'est une chanson très belle avec le piano mélodique.



La vie, c'est que du Guignol

Siqi Deng

“Dans la vie, même quand ça a l'air sérieux, ça n'est tout de même que du guignol. Et on joue toujours la même pièce.”

Jean ANOUILH
(Dramaturge français)

À l'occasion de la journée européenne du patrimoine, le 21 septembre 2019, je suis entrée au monde du Guignol, qui d'après moi, est le plus vivant des patrimoines de la Ville de Lyon. Et j'ai été surprise de ce que j'ai vu.

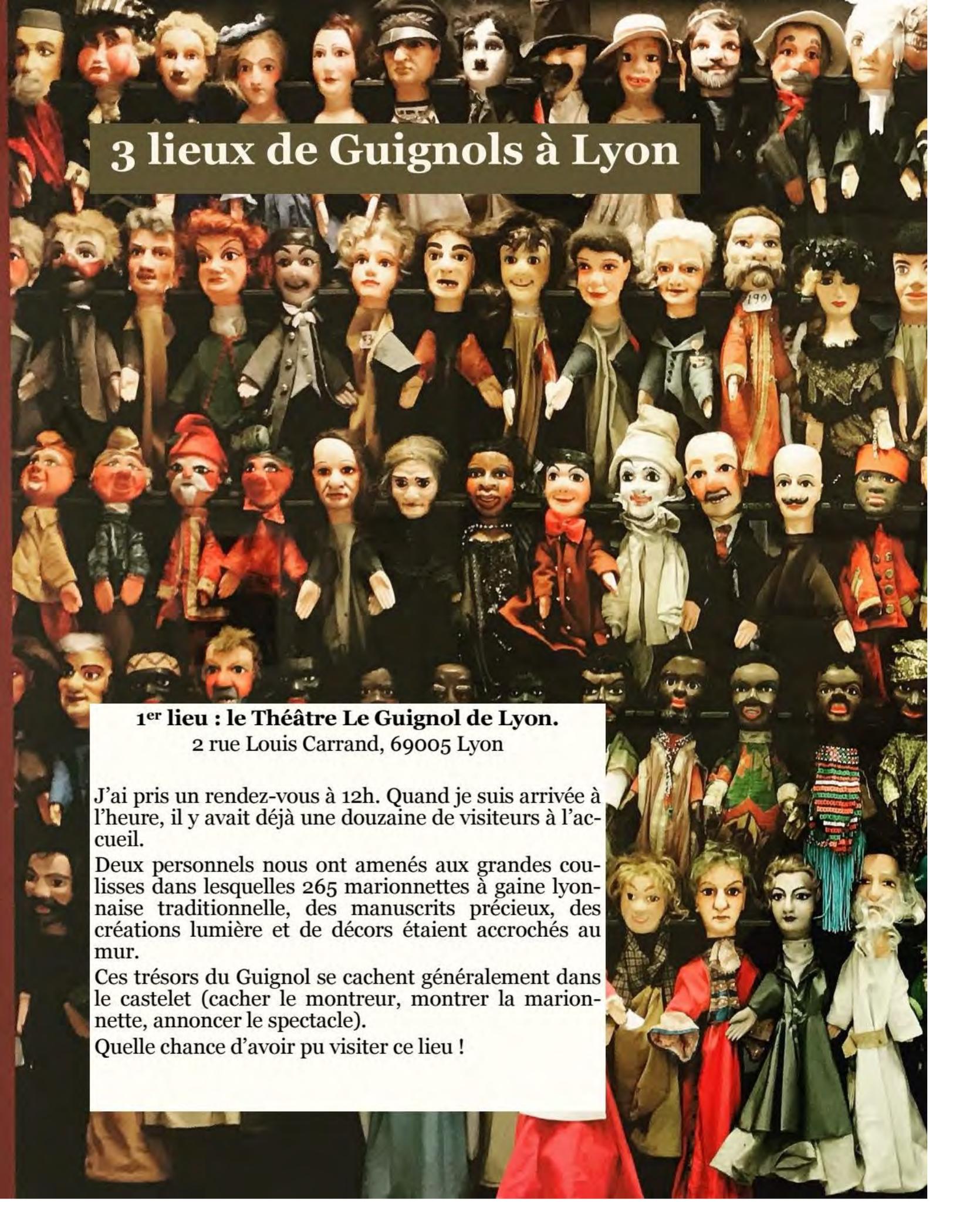


Un peu d'histoire...

Guignol est une marionnette créée vers 1808 par Laurent Mourguet qui était un dentiste. Les marionnettes ont été inspirées de sa propre image ou le visage d'un de ses voisins canut. Lorsqu'il a arraché les dents du patient, les cris du patient ont découragé les autres clients. Par conséquent, pour attirer l'attention de ses clientèles et pour dérider ses patients souffrants, il a utilisé la marionnette. Avec cette humeur joyeuse, il a même attiré les passants. Laurent Mourguet est progressivement apparu aux yeux du public, face au succès du marché, il a renoncé au métier à tisser.



Vers 1804, Laurent Mourguet a décidé d'installer un castelet dans le jardin du petit Tivoli pour exercer sa marionnette Polichinelle. Après son décès (le 30 décembre 1844), ses enfants ont continué son métier du Guignol. De 1837 à 1848, ils ont représenté au Café du Caveau, de 1852 à 1873, au Castelet du théâtre de Guignol. Dès 1865, un recueil de 20 pièces intitulé « Théâtre Lyonnais de Guignol» a été publié. Le Guignol est devenu présentable et populaire. Jusqu'à aujourd'hui, le bonhomme en bois nous amuse, satirise, et reflète la société française.



3 lieux de Guignols à Lyon

1^{er} lieu : le Théâtre Le Guignol de Lyon.
2 rue Louis Carrand, 69005 Lyon

J'ai pris un rendez-vous à 12h. Quand je suis arrivée à l'heure, il y avait déjà une douzaine de visiteurs à l'accueil.

Deux personnels nous ont amenés aux grandes coulisses dans lesquelles 265 marionnettes à gaine lyonnaise traditionnelle, des manuscrits précieux, des créations lumière et de décors étaient accrochés au mur.

Ces trésors du Guignol se cachent généralement dans le castelet (cacher le montreur, montrer la marionnette, annoncer le spectacle).

Quelle chance d'avoir pu visiter ce lieu !



**2^e lieu : le Petit Musée fantastique de Guignol.
6 rue Saint Jean, 69005 Lyon**

Dans ce petit musée, je ne peux pas arrêter ma curiosité. Un escalier lie les scènes animées où se sont réunies les autres marionnettes du monde entier : italienne, Birmane, Thaïlandaise. J'ai descendu les escaliers, les marionnettes françaises m'ont accueilli. Parmi elles, certaines ont joué un héros historique comme Napoléon 3, comme Edouard Herriot, comme George Clémenceau ; d'autres sont coiffées comme Joker, comme les sorcières.

J'ai trouvé également les étapes de la fabrication et un quiz intitulé « Parler Lyonnais ». Un audio-guide en plusieurs langues est mis à disposition pour les visiteurs, cela permet aux visiteurs étrangers d'en savoir plus sans problème.

3ème lieu : Théâtre La Maison De Guignol.

2 Montée du Gourguillon, 69005 Lyon

J'y ai regardé un très bon spectacle : « Les naturistes au ski ». Une petite salle où une douzaine de tables et chaises disposées de manière ordonnée, un jus de fruit payé, des spectateurs riants, quatre comédiens excellents, la bonne soirée concernant Guignol.

Après être sortie, j'ai vu la fresque de Guignol qui était créé par CitéCréation, situé face à Théâtre La Maison. C'était tard et noir, 21h à peu près, mais plusieurs rangées de lumières illuminaient ces quatre fresques qui montrent Guignol et ses fidèles compagnons sur le mur.

Ces lumières claironnent en même temps la culture du Guignol Lyonnais.

Comparaison avec les marionnettes chinoises

En Chine, nous n'avons pas de Guignol bien sûr, mais nous avons le théâtre d'ombre, que l'on appelle « ombres chinoises ». En 2011, cela était inclus dans la liste des œuvres représentatives du patrimoine culturel immatériel humain. Ce type de théâtre projette sur une toile des ombres en utilisant la lampe à huile. Les figurines chinoises sont en cuir découpé et mis en couleur. Elles mesurent à peu près 30 centimètres de hauteur. Pendant la représentation, l'artiste derrière le rideau blanc, manipule la marionnette de l'ombre, en racontant l'histoire avec des airs populaires locaux (parfois la langue régionale), accompagnés de percussions et de musique à cordes. Cette forme de performance a été appréciée par de nombreux Chinois et est devenue populaire dans tout le pays. Malheureusement, en raison du développement et de la popularité de médias tels que la télévision et Internet, ce théâtre folklorique est rare.

Je ne l'ai vu que dans des émissions de télévision. Mais je crois que le théâtre d'ombre sera toujours un trésor de la culture chinoise.



Demeurez occupé pendant le confinement

Elizabeth Osler

De nos jours, globalement, nous sommes dans un genre de « lockdown » pour la sécurité et la santé de tous. Malgré cette situation, ne dois pas signifier qu'il faut lâcher tous les aspects de nos routines quotidiennes.

Quelque chose que n'importe qui peut en particulier, c'est : faire du sport dans sa chambre. Sans l'occasion de quitter la maison, il est quand même important de bouger nos corps et de rester en bonne forme. Il y a plusieurs ressources en ligne pour suivre les sports et les activités, c'est peut-être le temps d'essayer quelque chose que vous n'avez jamais faites.

Donc je vous présente plusieurs possibilités pour faire du sport dans sa chambre. Vous allez avoir besoin : un tapis de yoga, mais pas de souci si vous n'en n'avez pas.

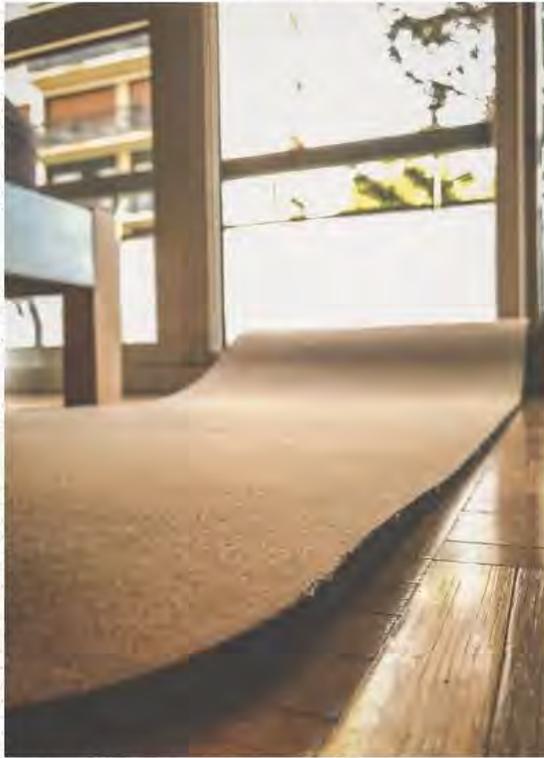
La première chose que je vous suggère, c'est de suivre une classe de yoga en ligne. Cela vous permet de bouger le corps. Il y a plusieurs niveaux de difficulté alors c'est à vous de choisir. En plus, durant ces temps stressants le yoga peut vous aider à relaxer. Je vous suggère de suivre « Yoga avec Adrienne » sur YouTube.

Pour de l'exercice un peu plus intense, je vous suggère « sois chaud avec Shannon Nadj ». Elle dirige les exercices de corps entier. Alors vous pouvez choisir d'entraîner les jambes, la fesse, les muscles abdominaux ; n'importe quoi ! Shannon est fantastique et elle est très motivante.

Autrement, il y a « pop sugart fitness ». C'est un compte dédié au exercice qui incorpore le sport de danse. Donc si vous cherchez une façon de pratiquer du sport et de vous amuser au même temps, ce site web est pour vous.

Et finalement, le dernier site web que je vous conseille de visiter, c'est « Les Mills ». C'est un compte qui vous permet de faire les classes d'exercice avec vos célèbres préférées. Ils ont invité les célèbre comme Nina Dobrev et Zac Efron.

En général, durant ce temps, c'est important de rester positive, et faire du sport dans sa chambre, c'est un façon excellent de garder un bon moral.



- ⇒ <https://www.youtube.com/channel/UC46F1sZZZYojL8uqt7aMllw>
- ⇒ <https://www.youtube.com/user/yogawithadriene>
- ⇒ <https://www.youtube.com/user/popsugartvfit>
- ⇒ <https://www.youtube.com/user/lesmillsgroupfitness>

La boxe à la mexicaine

Alam Sanchez

Je pratique la boxe depuis 13 ans et je vais vous partager plusieurs de mes expériences pour vous expliquer la réalité de ce sport, pour vous transporter au cœur de la boxe, et pour vous donner une idée plus claire de la vie d'un boxeur.



Quand j'avais 13 ans, au début de ma carrière sportive, je dois vous confesser que j'avais peur de recevoir des coups, et faire du Sparring (un petit combat d'entraînement) avec des garçons plus grands que moi. La question que je me suis posé à ce moment-là était la suivante : pourquoi pratiquer un sport qui me fait peur ? Pour répondre à cette question, je suis allé voir

des combats dans une prison et wouahou c'était vraiment très impressionnant. J'ai pu voir comment deux guerriers s'affrontent pour l'honneur et l'esprit sportif. Je me souviens que dans un combat, un des deux boxeurs a eu une côte cassée et, avec un grand cœur, il a décidé de finir le combat, malgré tout, et il a réussi à gagner ! C'était vraiment comme dans un film de



Rocky et ce soir-là j'ai compris qu'avec du courage et une grande motivation tout est possible sur le ring comme dans la vie.

Quelques jours plus tard j'ai donc commencé à faire de la boxe anglaise, ou l'on utilise seulement les poings. La boxe anglaise se décline selon les pays comme la boxe mexicaine dans mon cas. Quand j'ai démarré, j'étais tout petit avec mes grands nouveaux gants que mes parents m'avaient acheté ; c'était assez drôle ! J'ai commencé à apprécier de plus en plus ce sport. Dès que je sortais de l'école l'après-midi, je rentrais, je mangeais, je prenais ma protéine, mon équipement et j'allais directement à la boxe sans que personne ne me dise de le faire. C'était une vraie volonté personnelle.

Un style très militaire

Malheureusement je n'ai pas pu me rendre à mon premier combat car il se déroulait durant la même semaine que mes examens d'entrée pour la Marine Mexicaine. Par ailleurs, je suis arrivé à expérimenter un autre niveau de boxe un style très ca-

ractéristique des militaires et des grands boxeurs mexicains ou la fierté et le combat du corps à corps, serré et sans peur de recevoir des coups sont les principales différenciations des autres styles.

De ce fait, ma vie à la marine en première année est devenu plus facile. Chaque année, un événement sportif était organisé dans mon école de la marine s'intitulant "Interbrigadas" ou les différentes classes de l'internat devaient s'affronter. J'ai donc participé à l'épreuve de la boxe et je me suis retrouvé face à un homme de 23ans en 5ème année alors que j'avais seulement 15ans et que j'étais en première année. Devinez qui a gagné ce combat comme dans un film ? J'étais très fier et suite à ce combat, tous les cadets de mon année m'ont épaulé et m'appelaient Rocky !

Un voyage sportif

Quelques années plus tard j'ai rejoint une équipe de boxeurs, avec laquelle j'ai commencé à pratiquer la boxe thaï. Au bout de quelques mois d'entraînements, j'ai eu mon premier combat, et je dois avouer que dans une discipline comme celle-ci, le travail en équipe est très différent et le respect et le soutien sont plus présents. Dans cet art martial j'ai appris à utiliser les coudes, les genoux et frapper avec les tibias : vous auriez dû me voir, je ressemblais à une danseuse de french cancan, la honte ! Après avoir amélioré la technique de coup de pied, mon niveau a beaucoup évolué à tel point que dans un entraînement, j'ai assommé un camarade avec un « high kick » (un coup de pied à la tête) ; c'était tellement impressionnant que sur le coup je me suis inquiété ! Heureusement,



après quelques secondes, il s'est réveillé et la première chose qu'il a fait ça a été de demander l'heure et de me dire « je t'aime » ; encore mieux qu'un bouquet de fleurs !

Ce n'est pas parce que vous êtes débutants que vous prendrez un K.O (Knockout = mise hors de combat d'un boxeur qui est resté au sol plus de dix secondes) dès le premier cours comme mon ami ! ;)

En 2015, après avoir gagné le championnat continental d'Amérique de boxe thaï, je suis parti en voyage à Thaïlande où la boxe thaï est plus qu'un sport dans ce pays ; c'est un mode de vie. La plupart de personnes là-bas ont réalisé minimum 50 combats. Je suis resté 1 mois dans un campement à Bangkok, ou j'avais un coach thaï qui me donnait des cours tous les matins avec le style « Drunken Master »... Je pouvais sentir lors des entraînements, les soirées précédentes qui avaient l'air très animé pour mon entraîneur au bar !

La boxe à Lyon

En 2019, je suis arrivé à Lyon, et par la recommandation de mon coach Mexicain, j'ai rejoint le club Ring Side Lyon, qui est une salle de sport connu pour son haut niveau technique et ses bons coachs. Il y a une bonne ambiance et je me suis senti directement bien accueilli par tout le monde. Bon c'est vrai que des fois on peut se croiser entre mâle alpha et l'altercation n'est pas toujours très cordiale... Le premier jour où je suis arrivé, une personne m'a dit « Esta es mi casa » (traduction en français : ici c'est chez moi) ; dans ma tête je me suis dit « oh ! excusez-moi monsieur mais vous allez connaître les poings Mexicains » ! Finalement, un petit combat nous a permis de bien nous entendre, car il faut savoir qu'à la boxe il ne faut pas avoir peur d'affronter une personne !

Maintenant la plupart du temps lorsque j'arrive à la salle de sport, tout le monde me dit bonjour en criant « Hey Mexico ! Ça va ? » « Hey my friend, tu vas bien Alam ? » ; et cela me donne envie de revenir tous les jours ! Je pense donc, personnellement, que c'est la meilleure salle pour pratiquer la boxe et les MMA à Lyon.

Vous pouvez voir que selon mon point de vue, la vie de boxeur est comme dans les films ; du moins c'est comme cela que j'aime l'avoir et cela dépend de la perspective de chacun ! C'est un sport magnifique pour tout le monde, pour les hommes, pour les femmes, pour les jeunes et les pas autant jeunes, ! La boxe permet d'apprendre à se défendre, de faire beaucoup de cardio, de tonifier ses muscles et de libérer le stress en tapant dans un sac.

La boxe est un sport de combat que tout le monde peut pratiquer sans différence d'âge et de sexe. Il existe plusieurs styles de boxe dans le monde. Les plus connues sont la boxe anglaise, le kick boxing et la boxe thaï. À Lyon, il existe différentes salles de boxe adéquate pour les étudiants dans différents arrondissements. Les prix varient entre 40 et 80€ par mois selon les équipements de la salle, les coachs, les cours et les horaires proposés. Pour tout l'équipement, il faut compter entre 100 et 300€ pour pouvoir faire de la boxe (gants, protège dents, protège tibias).

En tant qu'étudiant étranger, je sais bien qu'il est difficile de savoir quels exercices faire dans un nouveau pays où trouver l'endroit correct pour pratiquer un sport. C'est pour cette raison que si vous voulez avoir plus d'informations sur les salles, l'achat des équipements lyonnais (de bonnes qualités et à prix raisonnable) ainsi que tout autre questions complémentaires, je suis là pour vous orienter avec plaisir ! Vous pouvez me contacter sur les réseaux sociaux:



Faire des courses en France

Shay Routly

C'est évident qu'acheter les ingrédients et manger chez nous est une façon simple pour les étudiants d'économiser. Le problème pour les étudiants internationaux est que les épiceries françaises peuvent être détournant et sembler trop compliqué.

Comme une étudiante internationale, je savais qu'il y aurait plusieurs différences entre France et mon pays natale, Canada. La différence à laquelle je ne m'attendais pas, était les achats à l'épicerie. Durant mes premières semaines à Lyon, j'ai eu beaucoup de difficultés à acheter la nourriture. C'était une période très déroutante pour moi et donc, j'ai dépensé beaucoup d'argent que je n'aurais dû. J'achetais beaucoup sans savoir comment l'utiliser.

Les épiceries canadiennes sont vraiment différentes de celles en France. Au Canada, il y a beaucoup de grandes chaînes d'épiceries comme Safeway, Co-op, Sobeys, Save On Foods, etc. Ce sont tous des épiceries très grandes et sont plutôt des supermarchés que des épiceries. Dans chacun des les places mentionnées précédemment vous pouvez acheter la viande, le pain, les légumes, les fruits, les biscuits, les repas, le lait, les œufs mais aussi les médicaments, les produits de nettoyage, les articles de toilettes, les ustensiles de cuisines et presque tout ce dont vous pourriez avoir besoin. A mon avis, c'est plus facile au Canada car tout est dans un seul endroit, un seul magasin.

Une autre grande différence est qu'au Canada, les personnes font un achat qui durera environ deux semaines. Ils achètent plus dans le moment pour éviter des retours fréquents. Cela explique l'industrie des grandes enseignes. Les magasins énormes comme Costco sont extrêmement populaires au Canada car les personnes préfèrent les achats en gros. C'est aussi beaucoup plus agréable pour les familles plus grandes qui ont plus de bouches à nourrir.

Après lire cela, c'est peut-être un plus facile de comprendre pourquoi j'ai eu des difficultés après mon arrivé en France. Les épiceries françaises ont été pour moi, une expérience d'apprentissage. L'aspect la plus important à savoir est que les nourritures sont les meilleurs dans leur propre marché. Aller à la boulangerie pour acheter les baguettes et le pain. Visitez votre boucher local pour les viandes frais. Consultez les marchés des agriculteurs pour vos fruits et légumes. C'est une façon plus longue est compliqué d'acheter la nourriture, mais c'est souvent la façon la moins chère, avec garanties que les nourritures seront délicieuses.

L'autre difficulté que j'ai trouvée est à quelle fréquence les françaises achètent leurs alimentations. Comme les calibrages et les portions sont plus petits en France, il faut aller aux épiceries chaque un ou deux jours. C'est une méthode assez bizarre mais vous savez que votre nourriture est toujours fraîche. En faisant cela, la nourriture est aussi moins gaspillée.

Prix pour un concombre à monoprix : 1,29€ vs MARCHÉ

Prix pour le poulet à monoprix : 6,59€/kg vs BOUCHER

Prix pour un baguette à monoprix : 1,45€ vs 1€ à Chez Jules

<https://www.monoprix.fr/>

<https://www.lyon-entreprises.com/actualites/article/costco-le-n-2-americain-de-la-distribution-vient-d-ouvrir-son-premier-magasin-14-000-m2-dans-la-region-parisienne-et-maintenant-lyon>



Vivre la magie de la danse latine à Lyon

Luis Alcalá

3 astuces pour les personnes qui aiment danser et écouter de la musique latine, car c'est une expérience inoubliable. Ceux qui ne le savent pas encore, je les invite à le découvrir.

Quelqu'un m'a dit une fois une belle phrase qui a appartenu à une célèbre danseuse de ballet, Anna Pavlova : « un danseur danse parce que son sang danse dans ses veines », dès cet instant est né en moi l'envie d'apprendre à danser, mais pas le ballet. Je veux te raconter mon expérience sur la danse. Je viens de Colombie, un pays multiculturel et charmant, qui aime la danse et surtout « la salsa colombienne », parce qu'elle nous permet d'exprimer notre bonheur, même si nous n'avons rien à fêter, nous dansons, « même dans la douche ».

En Colombie, la plupart des gens commencent à danser, à l'âge 10 ans, plus ou moins, grâce à un membre de la famille qui nous apprend, cela nous épargne l'académie de danse. La personne qui nous apprend à danser est souvent notre sœur, notre cousine ou, dans un cas extrême, la tante fêtarde. Dans mon cas ma sœur a été ma prof, à qui je le remercie, parce que sans ses précieux conseils, je n'aurais pas appris à danser. Une fois que tu apprends à danser, le pas suivant est de sortir pour tenter ta chance, et le meilleur endroit est dans la fête d'anniversaire d'un ami. C'est comme ça que tu connais les amis de tes amis et ainsi jusqu'à connaître ton premier amour.

Par ailleurs, la salsa colombienne est présente dans toutes les étapes de notre vie. À l'école par exemple, nous avons des cours de danse où nous apprenons à exprimer nos émotions, gagner plus de la sécurité en soi ou simplement pour échapper aux classes de renforcement en mathématiques.

Après l'école, tu peux continuer en dansant pendant le lycée et l'université, mais les personnes qui ont vraiment la vocation prennent le choix de danser tout de suite à la fin du lycée, comme c'est le cas de beaucoup de garçons à « Cali ». Une ville qui aime pleinement la danse et qui par ses veines coule la salsa. C'est là où la salsa colombienne est née, par cette raison Cali est nommé comme la capitale mondiale de la salsa, et c'est aussi appelée comme la succursale du ciel, je ne sais pas pourquoi, peut-être parce que dans le ciel la fête jamais finie. Mais une chose de laquelle je suis sûr, c'est que de Cali sortent les meilleurs danseurs et danseuses de salsa du monde entière, puisqu'ils gagnent toujours les championnats mondiaux et personne ne le swing comme eux.

Comme toutes les grandes villes font leurs festivals, Cali ne pouvait pas rester derrière. Le festival de Cali est célébré depuis 1957, année après année, entre le 25 et le 30 décembre. Dans ce festival arrivent les principaux orchestres de salsa d'Amérique Latine pour concourir pour la meilleure chanson du festival ; de la même façon les meilleurs danseurs de salsa arrivent de tous les coins du monde pour participer au championnat qui récompense les meilleurs dansants dans la catégorie en couple et en groupe. A continuación, puedes ver la puesta en escena de un grupo de salsa y después como se celebra el festival de Cali.

Si tu as envie de danser la salsa colombienne, je t'invite à découvrir Cali, mais si tu ne peux y aller, ne t'inquiète pas, la bonne nouvelle c'est qu'à Lyon on peut vivre cette même expérience aussi, soit en écoutant de la salsa et en passant un moment agréable avec tes amis, soit en apprenant à danser, mais pas seulement la danse colombienne, mais d'autres danses latines comme « le reggaeton » de Porto Rico ou « la Bachata » de République Dominicaine. Si cela te dit, je t'invite à découvrir 3 astuces pour découvrir le côté dansant de Lyon. Allez, on y va !

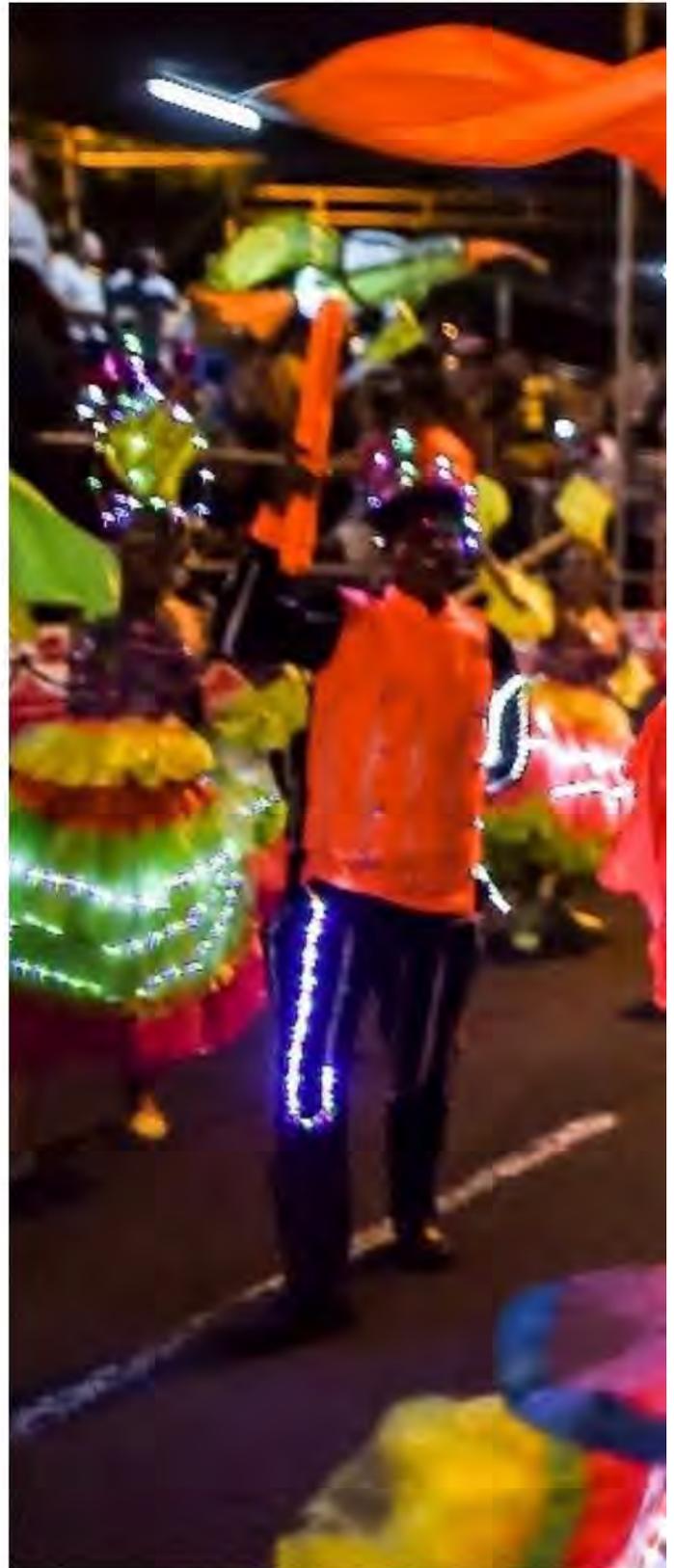




Photo : <http://traveltocali.com/feria-de-cali/>



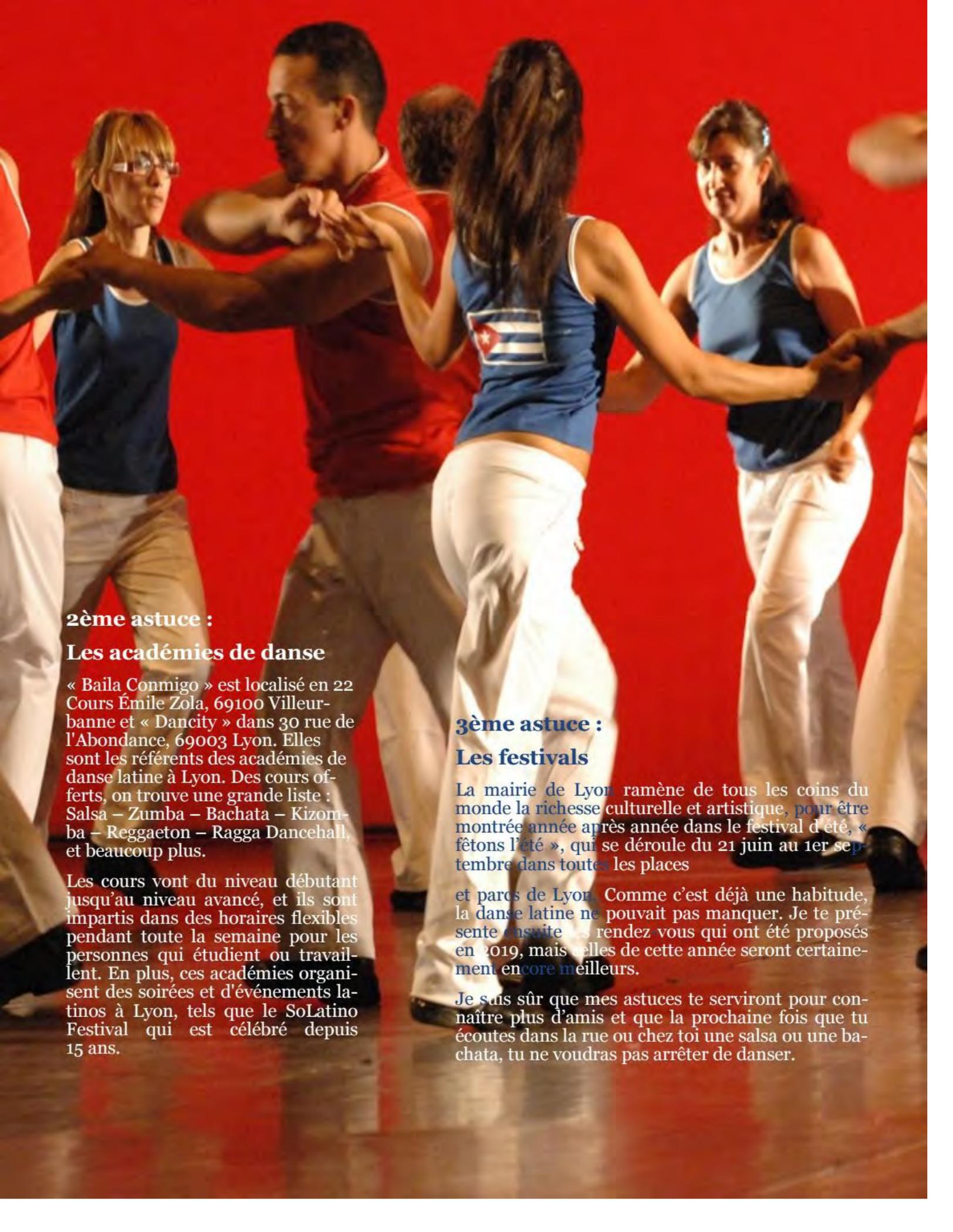
Photo : https://www.wheretraveler.com/sites/default/files/ball_chain_mj_tribute_gil_bitton.jpg



1ère Astuce : Les bars

À Lyon, il y a plusieurs bars latins, qui je te recommande, « Cabana Café » localisé en 30 rue de l'Annonciade, 69001, et « Calle Latino » qui se trouve dans 3 cours de Verdun Gensoul, 69002. Ces deux, ils me plaisent beaucoup parce que là-bas, tu peux écouter ou danser la salsa, le reggaeton ou la bachata et parce qu'ils ont une ambiance qui te fait ressentir les racines de la culture latine, même si on se trouve à miles de kilomètres de distance, séparés pour l'océan Atlantique.

C'est normal dans ces types de bars regarder des exhibitions de danse, exécutée par des professionnels qui montrent leurs techniques, car chaque genre de musique propose un style unique. Par ailleurs, ces bars attirent plus de clients que d'habitude, lorsqu'ils organisent présentations en vive, où le chanteur en compagnie de son orchestre interprète des chansons pour tous les goûts.



2ème astuce :

Les académies de danse

« Baila Connigo » est localisé en 22 Cours Émile Zola, 69100 Villeurbanne et « Dancity » dans 30 rue de l'Abondance, 69003 Lyon. Elles sont les référents des académies de danse latine à Lyon. Des cours offerts, on trouve une grande liste : Salsa – Zumba – Bachata – Kizomba – Reggaeton – Ragga Dancehall, et beaucoup plus.

Les cours vont du niveau débutant jusqu'au niveau avancé, et ils sont impartis dans des horaires flexibles pendant toute la semaine pour les personnes qui étudient ou travaillent. En plus, ces académies organisent des soirées et d'événements latinos à Lyon, tels que le SoLatino Festival qui est célébré depuis 15 ans.

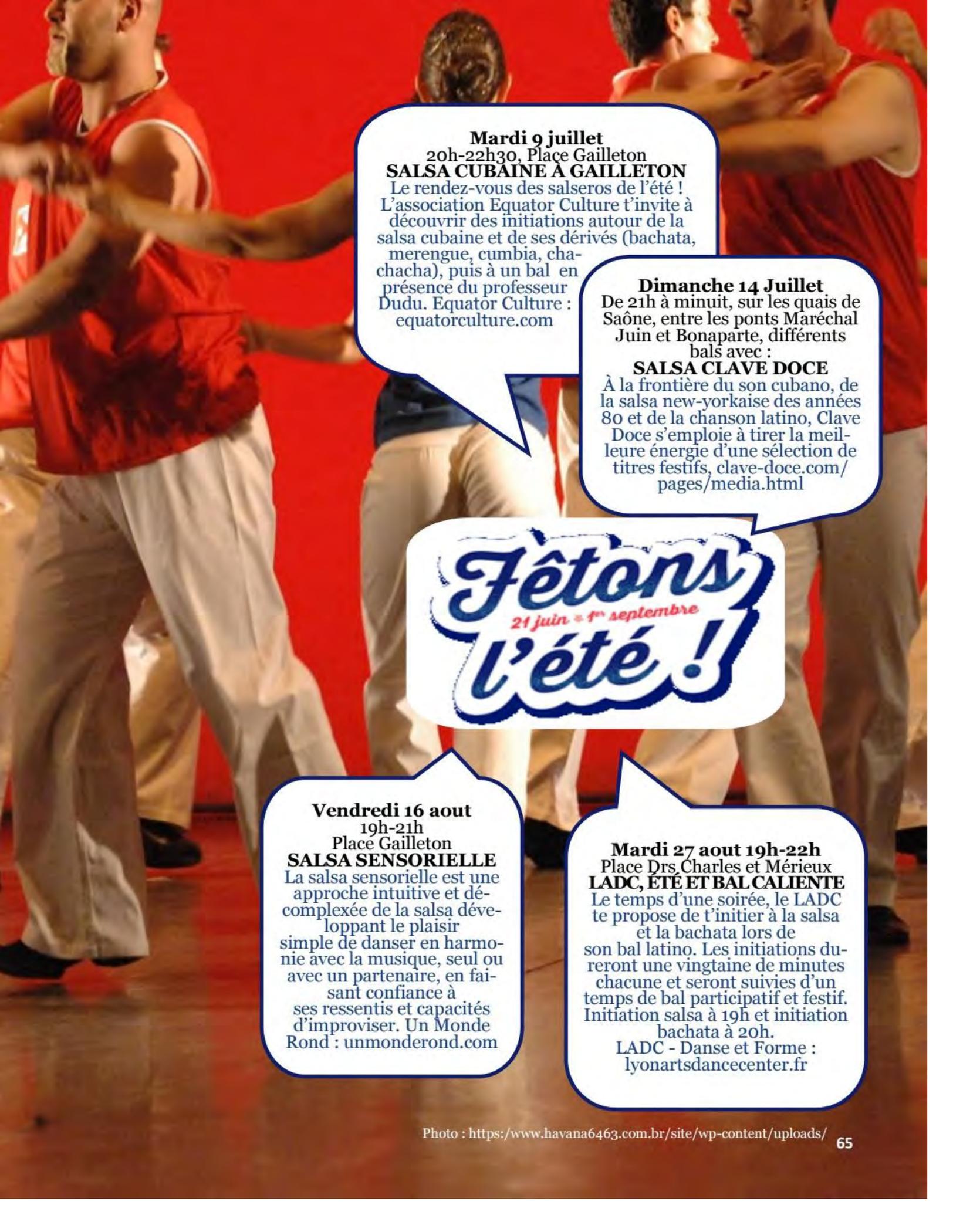
3ème astuce :

Les festivals

La mairie de Lyon ramène de tous les coins du monde la richesse culturelle et artistique, pour être montrée année après année dans le festival d'été, « fêtons l'été », qui se déroule du 21 juin au 1er septembre dans toutes les places

et parcs de Lyon. Comme c'est déjà une habitude, la danse latine ne pouvait pas manquer. Je te présente ensuite les rendez vous qui ont été proposés en 2019, mais celles de cette année seront certainement encore meilleurs.

Je suis sûr que mes astuces te serviront pour connaître plus d'amis et que la prochaine fois que tu écoutes dans la rue ou chez toi une salsa ou une bachata, tu ne voudras pas arrêter de danser.



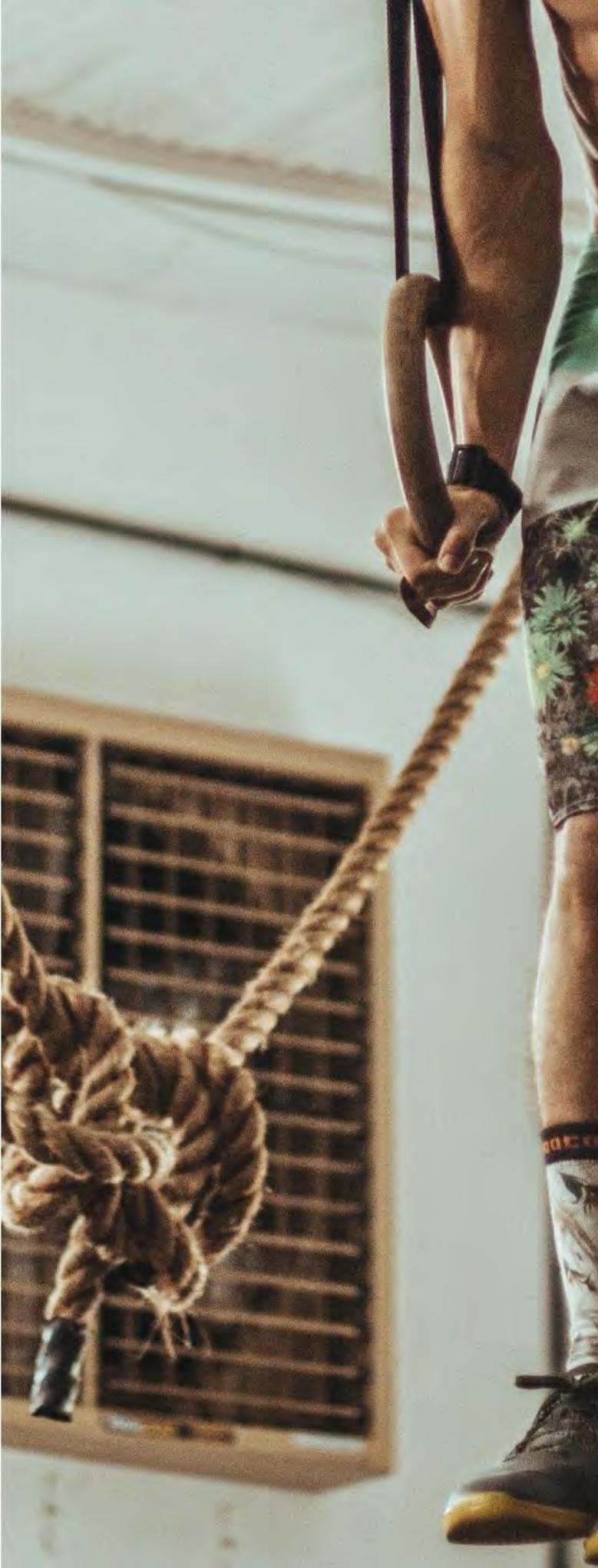
Mardi 9 juillet
 20h-22h30, Place Gailleton
SALSA CUBAINE A GAILLETON
 Le rendez-vous des salseros de l'été !
 L'association Equator Culture t'invite à découvrir des initiations autour de la salsa cubaine et de ses dérivés (bachata, merengue, cumbia, chachacha), puis à un bal en présence du professeur Dudu. Equator Culture : equatorculture.com

Dimanche 14 Juillet
 De 21h à minuit, sur les quais de Saône, entre les ponts Maréchal Juin et Bonaparte, différents bals avec :
SALSA CLAVE DOCE
 À la frontière du son cubano, de la salsa new-yorkaise des années 80 et de la chanson latino, Clave Doce s'emploie à tirer la meilleure énergie d'une sélection de titres festifs. clave-doce.com/pages/media.html

Fêtons l'été!
 21 juin - 1^{er} septembre

Vendredi 16 aout
 19h-21h
 Place Gailleton
SALSA SENSORIELLE
 La salsa sensorielle est une approche intuitive et décomplexée de la salsa développant le plaisir simple de danser en harmonie avec la musique, seul ou avec un partenaire, en faisant confiance à ses ressentis et capacités d'improviser. Un Monde Rond : unmonderond.com

Mardi 27 aout 19h-22h
 Place Drs Charles et Mérieux
LADC, ÉTÉ ET BAL CALIENTE
 Le temps d'une soirée, le LADC te propose de t'initier à la salsa et la bachata lors de son bal latino. Les initiations dureront une vingtaine de minutes chacune et seront suivies d'un temps de bal participatif et festif. Initiation salsa à 19h et initiation bachata à 20h.
 LADC - Danse et Forme : lyonartsdancecenter.fr



CrossFit

"NO PAIN NO GAIN"

Marla Jose Galan

Sport et santé, une alliance évidente pour les Lyonnais

QU'EST-CE QUE C'EST?

C'est un entraînement d'endurance cardiovasculaire et musculaire, qui regroupe différents exercices d'équilibre, agilité, précision, puissance, vitesse, flexibilité, coordination et force. C'est très haut en intensité et des temps de récupération minimales

Un sport plein de joies comme de frustrations, l'envie de progresser toujours présente, vouloir tout quitter à chaque entraînement, rien de tel qu'avoir le sentiment d'avoir tout quitté à chaque exercice.



« Je n'aurai pensé que j' allais en faire. C'est un sport de salle alors que je suis une fille qui aime être dehors à l' air libre, je n'ai pas le mental qu'il faut pour finir un WOD, je n'aime pas dépasser mes limites. Je me disais que ce n'était pas pour moi ! »

Camille

« J'ai commencé CrossFit il y a deux ans, physiquement j'ai obtenu des changements en peu de temps, les gens vous motivent, CrossFit Gerland, c'est une famille. »

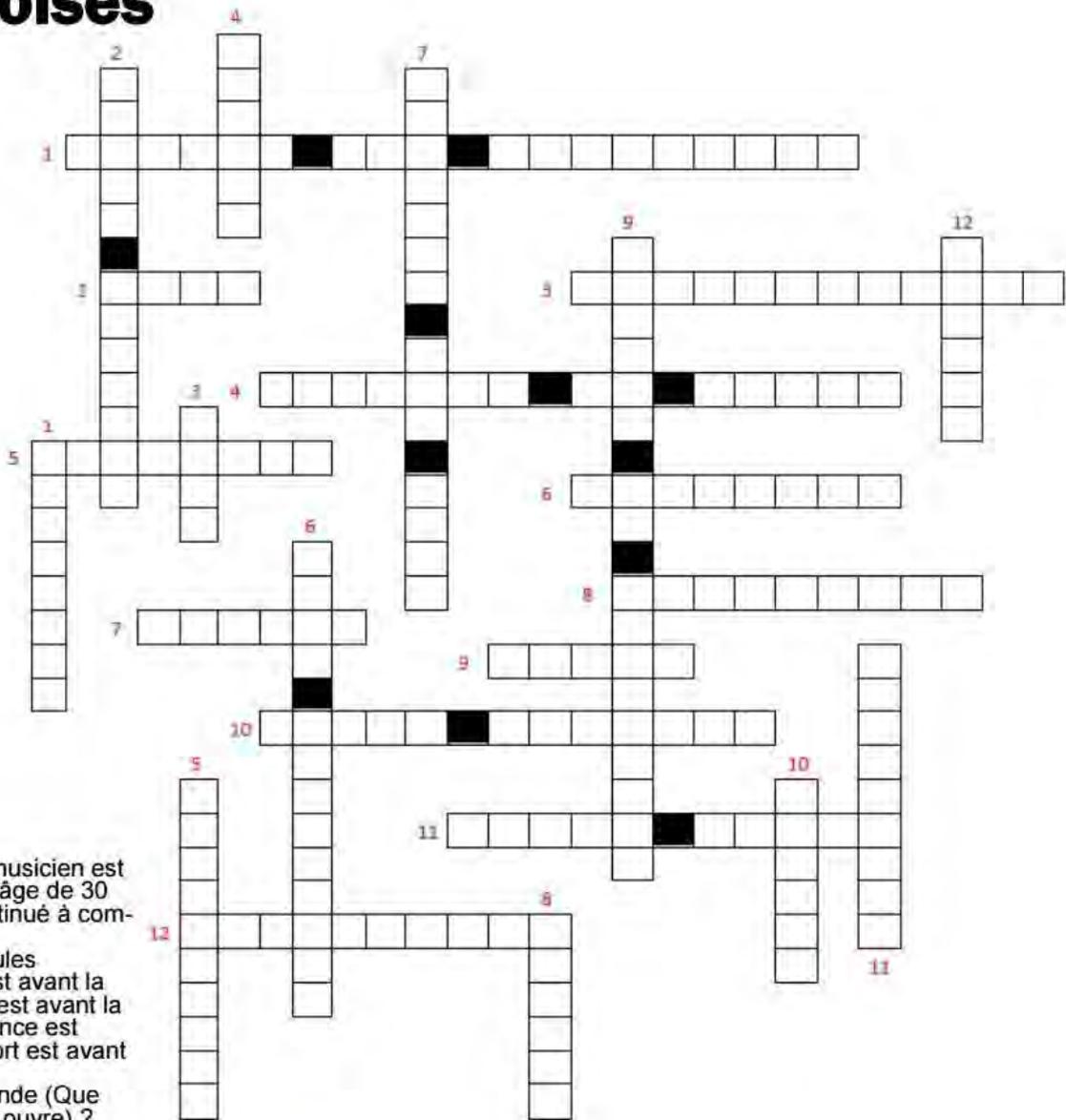
Etienne

« J'ai rencontré CrossFit il y a quelques mois déjà. Entre l'exercice du jour et l'entraînement spécialisé dans mes faiblesses, je suis tombée amoureuse de ce sport. Grâce à ce même sport j' ai appris à manger et à prendre soin de mon corps en général et maintenant j'ai toujours de l'énergie et je sens que je peux tout faire.»

Moi

Mots-croisés

Luis Alcalá



Horizontaux :

1. Quel très célèbre musicien est devenu sourd avant l'âge de 30 ans et a pourtant continué à composer ?
2. La capitale des Gaules
3. L'accouchement est avant la grossesse. l'enfance est avant la naissance. l'adolescence est avant l'enfance. la mort est avant la vie. Qui suis-je ?
4. Qui a peint la Joconde (Que l'on peut admirer au Louvre) ?
5. La ville la plus proche de l'eau
6. Quelle est l'opération mathématique préférée du garçon de café ?
7. Je ne fais pas de bruit mais je réveille tout le monde le matin.
8. Qui fut la dernière reine d'Égypte ?
9. J'ai des feuilles, mais je ne suis pas un arbre. j'ai une couverture, mais je ne suis pas un lit. Qui suis-je ?
10. Qui est l'auteur du tableau nommé 'Guernica' qui fut inspiré par le bombardement de la ville du même nom lors de la guerre civile espagnole ?
11. Femme physicienne française qui a découvert la radioactivité ?
12. J'étais hier. Je serai demain. Qui suis-je ?

Verticaux

1. Quel est le pain préféré du magicien ?
2. L'un des deux frères inventeurs du cinématographe ?
3. Qui a une couronne et vit dans un palais ?
4. Qu'est-ce qui peut être dans la mer et dans le ciel ?
5. Mon premier est un musicien célèbre. Mon deuxième est une note de musique. Mon troisième est aussi une note de musique. Mon tout est un fromage italien. Qui suis-je ?
6. Quel est le premier homme à avoir marché sur la Lune ?
7. Quel peintre a donné naissance en 1889 à un tableau nommé 'La Nuit étoilée' ?
8. Qu'est-ce qu'on doit les payer quand on travaille.
9. Ecrivain du : 'Don Quichotte'.
10. Mon premier est un métal précieux. Mon deuxième est un habitant des cieux. Mon tout est un fruit délicieux.
11. Quel est le mot qui contient une lettre ?
12. Je suis né muet mais après 40 ans j'ai enfin fini par parler. Qui suis-je ?

Horoscope 2020

Lina Tenorio

Cette année bissextile est chargée d'aventures inattendues pour tous les signes du zodiaque, voici quelques prévisions pour que vous puissiez être bien préparé.



Bélier (21 mars - 20 avril)

Mes chers amis, bien que votre signe soit en confinement, 2020 vous offre de nouvelles opportunités professionnelles. L'adaptation c'est l'évolution !



Balance (23 sept. - 22 oct)

Pour le plus équilibré du zodiaque, il est temps d'utiliser toute votre sagesse et votre force pour aider le reste de l'humanité à revenir à la normale, la planète va avoir besoin de vous !

Taureau (21 avr - 20 mai)

Mes taureaux, c'est une année au cours de laquelle vous devez maintenir la caste et montrer la force qui vous caractérise. N'oubliez pas de porter des culottes jaunes pour vous porter chance !



Scorpion (23 oct. - 22 nov.)

Mes bien-aimés scorpions, votre piqure cette année doit être dirigée vers les mauvaises énergies des envieux. Mais ne vous inquiétez pas, vous allez les détecter facilement, ce sont eux qui doivent éviter de se faire piquer !



Gémeaux (21 mai - 21 juin)

Je dois rappeler aux jumeaux du zodiaque que leur double personnalité peut les aider à faire face aux futurs défis. N'oubliez pas que vous n'êtes jamais vraiment seuls.



Sagittaire (23 nov - 21 déc.)

A mes grands aventuriers, je dis que cette année sera la plus grande aventure de votre vie, de janvier à décembre. Alors, mettez votre endurance et votre bonheur dans vos sacs, vous en aurez besoin !

Cancer (22 juin - 22 juillet)

Les habitants de la maison du zodiaque Cancer ont de bonnes nouvelles en réserve. Vous serez les porteurs de lumière cette année. N'oubliez pas d'allumer des bougies blanches et de les souffler lorsque vous quittez la maison.



Capricorne (22 déc.- 20 janvier)

Je conseille aux chèvres du zodiaque de sortir un peu de leur zone de confort. Vous devrez faire de petits sauts vers une nouvelle relation avec une personne totalement différent de vous. Ouvrez vos esprits et vos cœurs.



Lion (23 juil let- 22 août)

Mes lions, en 2020 vos rugissements seront entendus partout. Il est temps de dire tout ce que vous avez évité de dire pour ne pas blesser. Quand le lion rugit, nous autres écoutons.



Verseau (21 jan - 19 février)

Chers verseaux, vous aurez la possibilité de recommencer à zéro, de modifier votre profil professionnel. Rappelez-vous que les changements ne sont pas effrayants, vous avez la force de mille mers dans votre cœur.

Vierge (23 août - 22 Sept)

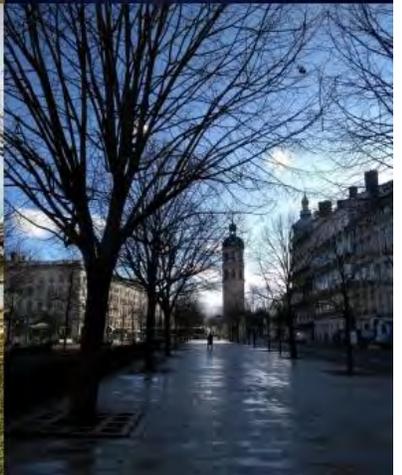
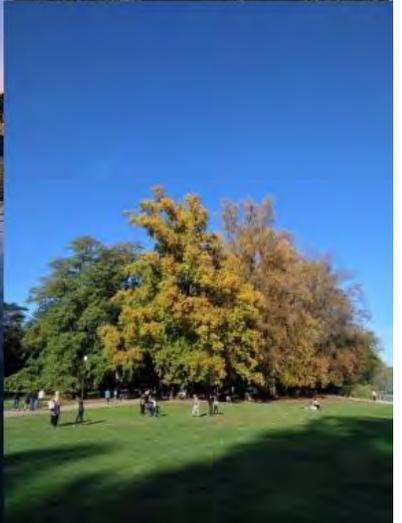
Cette année, les vierges devront utiliser leur obsession pour sauver l'humanité. Nous ne survivrons pas à 2020 sans votre sagesse, n'ayez pas peur des réprimandes, cela sera très nécessaire.



Poissons (20 Fév - 20 mar)

Mes sirènes et mes tritons, cette année vous devrez nager un peu à contre-courant, vous trouverez quelques obstacles, mais ne laissez personne mieux que vous agir comme un poisson dans l'eau.





L'EQUIPE D'AILLEURS N°6



Alan SANCHEZ
Mexicain



Claudia VELASCO
Mexicaine



Elena SAIGANOVA
Lituanienne



Elizabeth OSLER
Canadienne



Francía ROCHA
Colombienne



Lina TENORIO
Colombienne



Luis Fernando ALCALA
Colombien



María Jose GALAN
Colombienne



Qingqing ZHANG
Chinoise



Shay ROUTLY
Canadienne



Siqi DENG
Chinoise



Laurence GARCIA
Française

Rédactrice en chef : Claudia VELASCO
Rédactrice en chef adjointe: Elena SAIGANOVA
Maquettiste: Elena SAIGANOVA

Illustratrice : Qingqing ZHANG
Photos: équipe D'ailleurs n°6
Directrice de publication: Laurence GARCIA

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2

Un magazine 100% fait maison

— université
— lumière
— LYON 2

CIEF

Centre International
d'Études Françaises

